

EDITO

AFRICA À L'ATOMIUM

HENRI SIMONS, DIRECTEUR

FUTURISTE ET UNIVERSELLE, symbole incontournable de Bruxelles et de la Belgique, l'Atomium est certes un monument à l'architecture renversante, mais pas seulement. Bien sûr, elle peut être visitée comme telle, pour voir son audace, et se rendre compte de son identité si particulière.

MAIS l'Atomium c'est aussi un lieu d'expositions; à la fois une exposition permanente qui présente l'Expo 58, l'histoire de l'Atomium et plusieurs magnifiques maquettes de pavillons nationaux de 1958, mais aussi — et aujourd'hui surtout — un lieu qui s'est ouvert aux expositions temporaires régulièrement renouvelées.

Nous avons fait le choix d'y aborder des thèmes de société, d'actualité qui proposent la réflexion tant pour les adultes que pour les groupes scolaires. Ceci, avec des partenaires compétents avec lesquels nous voulons agir et créer: la Cité des Sciences ou le Musée royale de l'Afrique centrale, le Musée de l'Europe à Bruxelles ou le Musée de l'Immigration à Paris, ...

Après avoir créé et présenté, en partenariat avec la Fondation polaire internationale, l'exposition Bipolar, nous présentons «AFRICA. Avance rapide» du 2 octobre au 13 décembre 2009. Cette exposition veut mettre en avant les talents et les atouts

de l'Afrique et des Africains d'aujourd'hui.

À la veille du cinquantième anniversaire de l'indépendance de plusieurs états africains le parti pris est audacieux et assumé, nos voulons contribuer à diffuser une autre image de l'Afrique, sortir des idées reçues souvent paternalistes et du rapport de force hérité de l'histoire coloniale et proposer à nos visiteurs une réflexion sur l'Afrique contemporaine, celle qui fait et vit la mondialisation, et qui fait face aux mêmes enjeux que le reste de la planète, apportant ses réponses et ses pistes.

L'expo visuelle et pédagogique, mise en scène par l'asbl Atomium et par le collectif Placepublique, Monsieur&Madame, Speculoos et avec le soutien essentiel de la Coopération au développement belge, permet de découvrir les enjeux, les richesses, les témoignages de l'Afrique qui se développe et qui crée en science, en art, en technologie, en économie...

Cette exposition sera suivie d'autres, consacrées à l'immigration en Belgique, au design et aux planètes et aux étoiles.

2009, l'Atomium lieu d'expositions et d'engagements dans les enjeux de société, lieu toujours à la pointe du progrès, comme à sa création en 1958!

HET ATOMIUM IS FUTURISTISCH EN UNIVERSeel, het onmiskenbare symbool van Brussel en België. Het is alleszins een gewaagd monument dat getuigt van een ongelooflijke architectuur, maar ook zoveel meer dan dat. Het kan natuurlijk gewoon bezocht worden om de gedurfdeheid te aanschouwen en haar zo bijzondere identiteit te erkennen.

MAAR het Atomium is ook een tentoonstellingsruimte. Tezelfdertijd een permanente tentoonstelling over Expo 58, de geschiedenis van het Atomium en diverse prachtige maquettes van de nationale paviljoenen van 1958 maar ook en vooral een plaats die openstaat voor tijdelijke tentoonstellingen die op regelmatige tijdstippen veranderen.

We hebben ervoor gekozen om maatschappelijke thema's te behandelen, uit de actualiteit, die zowel volwassenen als schoolgroepen tot nadenken zetten. We doen dat met bekwame partners met wie we willen werken en creëren: La Cité des Sciences, het Koninklijk Museum van Midden-Afrika, het Museum van Europa in Brussel of het Musée de l'Immigration in Parijs, ...

Nadat we in samenwerking met de International Polar Foundation de tentoonstelling Bipolar creëerden en organiserden, stellen we nu "AFRICA. Snel vooruit" voor van 2 oktober tot 13 december 2009. Deze

tentoonstelling wil de talenten en de troeven van Afrika en de Afrikanen naar voren brengen.

Op de vooravond van de vijftigste verjaardag van de onafhankelijkheid van diverse Afrikaanse staten is het uitgangspunt gedurfde en bewust. We willen helpen om een ander beeld van Afrika te verspreiden, komaf maken met de vaak paternalistische vooroordelen en de machtsverhouding die geïerd werd van de koloniale geschiedenis. We willen onze bezoekers ertoe aanzetten na te denken over het Afrika van vandaag, dat de globalisering beleeft en uitvoert, dat geconfronteerd wordt met dezelfde uitdagingen als de rest van de planeet, met hun antwoorden en mogelijkheden.

De visuele en pedagogische expo, die werd opgebouwd door het Atomium, het collectief Placepublique, Monsieur&Madame, Speculoos en met de essentiële steun van de Belgische ontwikkelingscoöperatie, maakt het mogelijk kennis te maken met de uitdagingen, de rijkdommen, de getuigenissen van het Afrika dat zich ontwikkelt en opbouwt in wetenschappen, kunst, technologie, economie, ...

Deze tentoonstelling wordt gevuld door andere, zoals tentoonstellingen over de immigratie in België, design, de planeten en de sterren.

In 2009 is het Atomium de plaats voor tentoonstellingen die de uitdagingen van onze maatschappij willen benadrukken, altijd mee met de vooruitgang, net zoals bij de creatie in 1958!

FUTURISTIC AND UNIVERSAL, an iconic symbol of Brussels and Belgium. The Atomium is undeniably a daring monument with astounding architecture, but that is not all. It is not only an attraction in its own right, bringing those who want to experience its audacity and move away from the often paternalistic misconceptions and the power struggle inherited from the colonial history, and offer our visitors an insight into the Africa of today, which is contributing to and experiencing globalisation, and which is facing the same challenges as the rest of the planet, bringing its own solutions and answers.

THE Atomium is also an exhibition venue. It not only contains a permanent exhibition featuring Expo 58, the history of the Atomium and several magnificent models of national pavilions from 1958, but also — and above all — it now contains an area open for temporary exhibitions which are changed on a regular basis.

We have decided to tackle society issues and current affairs which provoke reflection in both adults and school groups. We work in collaboration with skilled partners with whom we want to act and create, such as the Cité des Sciences and the Royal Museum of Central Africa, the Brussels Museum of Europe and the Museum of Immigration in Paris.

After having created and presented, in partnership with the International Polar Foundation, the Bipolar Exhibition, we now present "AFRICA. Fast forward", which will be open from 2 October to 13 December 2009. This exhibition aims to showcase the talents and assets of Africa and the African people.

On the eve of the fiftieth anniversary of the independence of many African States, we have taken a daring and unabashed stance. We want to help spread another image of Africa, move away from the often paternalistic misconceptions and the power struggle inherited from the colonial history, and offer our visitors an insight into the Africa of today, which is contributing to and experiencing globalisation, and which is facing the same challenges as the rest of the planet, bringing its own solutions and answers.

This visual and educational exhibition, produced by the Atomium, Placepublique, Monsieur&Madame and Speculoos, and with the essential support of the Belgian Development Cooperation, reveals the challenges, the richness and the testimonies of an Africa which is growing and developing in sciences, arts, technologies, economics...

This exhibition will be followed by others, such as a feature about immigration in Belgium, design, the planets and the stars...

In 2009, the Atomium is a venue for exhibitions and involvement in the issues of our society, a venue always at the forefront of progress, just as when it was built in 1958!



Fast Forward Avance rapide Snel vooruit

Montrer Interroger le bouillonnement et la contemporanéité d'un continent en pleine mutation. C'est l'ambition l'impulsion l'*envie* de cette exposition en chantier. Une exposition qui se pose des questions, qui remet en cause des certitudes, qui tente d'apporter certains éclaircissements.

Le doute a été l'un des est le fondements de la réflexion.

Le projet d'AFRICA. Avance rapide. C'est en finir avec questionner les images fausses et les idées reçues d'une Afrique subsaharienne, sombre et immobile. C'est en finir avec faire bafouiller la seule image, celle de l'Afrique cauchemar dont raffolent les médias (continent le plus pauvre et le plus instable du monde, voué aux guerres et à la misère, avec ses bidonvilles, ses camps de réfugiés, ses pandémies, ses bateaux naufragés et ses dirigeants corrompus). C'est en finir avec mettre en perspective l'Afrique-objet, au chevet de laquelle chacun se penche et dresse diagnostics rapides et solutions toutes faites.

Le dispositif d'AFRICA. Avance rapide, c'est tenter de restituer les réalités complexes et plurielles de ce continent. C'est lui rendre la écouter et relayer sa parole et la laisser témoigner de sa diversité, de ses ressources, sans avec le moins de préjugés possibles, sans complaisance non plus. C'est essayer de capter des fragments, des images, des ambiances d'une Afrique en marche, consciente d'elle-même, mondialisée et qui s'est saisie de son destin.

AFRICA. Avance rapide s'installe en deux lieux, à l'Atomium et au Musée royal d'Afrique centrale à Tervuren, qui forment une double plateforme de départ sur un mode complémentaire mais différencié.

À l'Atomium, l'Afrique des Africains témoignent et s'organisent. Avec en stock, les grands chantiers des démocraties, les doubles faces cachées des ressources et des conflits et les signes des mutations résolument en cours.

Au Musée Royal d'Afrique Centrale, l'Afrique les villes africaines est sont saisies juste avant le départ, elles qui inventent et s'inventent au quotidien avec jeunesse, économies informelles et mouvements culturels novateurs dans un grand laboratoire de la modernité.

Dès 2010, cette première esquisse version d'AFRICA. Avance rapide part se confronter aux se faire démonter par les regards africains. Avec des artistes, journalistes, graphistes, politiciens, musiciens, scénographes, citoyens, enfants et intellectuels locaux, cette proposition d'exposition y sera déconstruite. Proposée dans plusieurs grandes villes du continent, la conversation se poursuit.

Le collectif Placepublique, Monsieur & Madame et Speculoos

— Lors de la conception et de la rédaction des textes de l'exposition, nous avons eu des doutes, des hésitations, des oppositions et des discussions. Le système des «mots barrés», les multiples corrections, volontairement visibles dans ce texte rendent compte des différentes versions qui y cohabitent.

De onstuimigheid en de moderniteit van een continent in volle beweging aan tonen* bevragen, dat is de ambitie impuls bedoeling van deze tentoonstelling in opbouw. Een tentoonstelling die vragen stelt, die zekerheden in twijfel trekt, die bepaalde verduidelijkingen tracht mee te geven.

De twijfel was één van de is de basis van de gedachtegang. AFRICA. Snel vooruit, dat is komaf maken met vragen stellen bij de verkeerde beelden en de vooroordelen over een somber en onveranderlijk Sub-Sahara Afrika. Dat is komaf maken met vanzelfsprekendheid doen versplinteren van het Afrika als een nachtmerrie waarover de media het zo graag heeft (het armste en meest instabiele continent ter wereld, vol oorlog en ellende, met zijn sloppenwijken, zijn vluchtelingenkampen, zijn pandemieën, zijn schipbreuken, zijn corrupte leiders,...). Dat is komaf maken met een ander perspectief creëren voor het lidend Afrika aan wiens hoofdeinde we gaan zitten en snelle diagnoses gemaakt worden en kant-en-klare oplossingen worden gegeven.

AFRICA. Snel vooruit, dat is proberen om de complexe en veelvuldige realiteit van het continent te herstellen. Dat is haar woord teruggeven beluisteren en verspreiden en getuigen over de diversiteit, de rijkdommen, zonder vooroordeel en ook zonder zelfvoldaanheid. Dat is proberen om fragmenten, beelden, sferen weer te geven van een Afrika in beweging, bewust van zichzelf, ge-globaliseerd, dat zich van haar lot meester maakt.

In het Atomium en het Koninklijk Museum voor Midden-Afrika van Tervuren krijgen we een ruim beeld van het hedendaagse Afrika voorgesloten.

In het Atomium neemt Afrika het woord en organiseert het continent zich. Er is sprake van de grote democratieën in opbouw, van de verborgen keerzijde van rijkdommen en van conflicten, bewegingen in volle gang.

In het KMA van Tervuren zien we het Afrika van de steden, dat dagelijks uit vindt en zichzelf heruit vindt met zijn jeugd, zijn informele economieën, zijn vernieuwende culturele bewegingen in een groot laboratorium van de moderniteit.

Vanaf 2010 zal deze eerste schets van "AFRICA. Snel vooruit" gedemonteerd worden vanuit Afrikaanse hoek. Met kunstenaars, journalisten, grafici, politici, muzikanten, decorontwerpers, burgers, kinderen en plaatselfijke intellectuelen zal dit voorstel tot tentoonstelling afgebroken en heropgebouwd worden tijdens open debatten met een recht-voor-de-raag attitude. Het gesprek, dat wordt voorgesteld in enkele grote steden van het continent, gaat verder.

Het collectief Placepublique, Monsieur & Madame, Speculoos

*Tijdens het opstellen en bewerken van de teksten, hadden we twijfels, aarzelingen, tegenstellingen en discussies. Het systeem van de doorstreepte woorden: de diverse verbeteringen werden met opzet in de tekst gelaten om te wijzen op de verschillende mogelijke versies.

To show To question the effervescence and contemporary nature of a continent undergoing major change - this is the ambition impetus desire of this exhibition under construction. An exhibition which asks questions, which sheds new light on uncertainties, which tries to provide some clarification.

Doubt was one of the-is the-starting points for reflection. The AFRICA. Fast Forward project means doing away with questioning the False images and misconceptions of a dark and immobile Sub-Saharan Africa. It means doing away with challenging the continent's only image, that of a nightmare Africa that the media loves so much (the poorest and most instable country in the world, destined for war and misery, with shantytowns, refugee camps, pandemics, shipwrecks and corrupt leaders). It means doing away with putting into perspective the idea of Africa as an object, with everyone else standing by its bedside giving a fast diagnosis and cure-all solutions.

The AFRICA. Fast Forward initiative means trying to restore the complex and multiple realities of the continent. It means giving it a listening to and spreading its voice and letting it to present its own diversity and its resources, without with the least possible prejudice and without deference either. It means trying to capture fragments, images, atmospheres of an Africa in motion, with self-awareness, globalised and which has taken hold of its destiny.

AFRICA. Fast Forward is on display at two venues, the Atomium and the Royal Museum for Central Africa, which create a dual platform offering complementary but different views.

At the Atomium, Africa Africans are testifying and getting its their act together. It showcases the large democracies in the making, the double-edged hidden faces of natural resources and conflict, and the signs of change that has irreversibly begun.

At the Royal Museum for Central Africa, Africa African cities are captured just before they sets off, with their inventions and self-invention on a day-to-day basis, with a young generation, informal economies and novel cultural movements in a great laboratory for modernism.

As of 2010, this first edition version of "AFRICA. Fast Forward" is heading off for scrutiny by to be "dismantled" by African eyes. With artists, journalists, graphic designers, politicians, musicians, set designers, citizens, children and local intellectuals, this exhibition project will be deconstructed. Proposed for several large cities across the continent, discussions will continue.

Supported by Placepublique, Monsieur&Madame and Speculoos

— When designing and writing the texts for the exhibition, we had doubts, hesitations, disagreements and discussions. The "crossing-out" system The many corrections which have purposefully been left visible reveals the different versions cohabiting in the document.

FR

GUIDO GRYSEELS, DIRECTEUR

Le Musée royal de l'Afrique centrale, en tant que centre de recherche et de diffusion des connaissances soutient des initiatives qui sensibilisent le grand public à l'Afrique. Des scientifiques de diverses disciplines, relevant tant des sciences humaines que des sciences naturelles, effectuent des recherches en collaboration avec des collègues africains sur divers aspects de la société et les milieux naturels africains. À travers un grand nombre d'initiatives le Musée contribue également à informer le grand public sur l'Afrique contemporaine.

C'est dans ce cadre que le MRAC accueille le 3^{ème} volet de l'exposition AFRICA. Avance rapide. L'accent est mis sur l'Afrique des villes. C'est à travers le regard du cinéma africain contemporain que cette exposition explore la dynamique urbaine loin des tabous et des idées reçues. Entre chaos organisé, économie informelle et démographie galopante la ville est un laboratoire étonnant et le siège de mouvements culturels innovants.

De Lagos à Dakar en passant par Kinshasa, nous vous invitons à parcourir l'Afrique urbaine dans toute sa diversité.

NL

GUIDO GRYSEELS, DIRECTEUR

Het Koninklijk Museum voor Midden-Afrika is een centrum voor onderzoek en verspreiding van kennis. Wetenschappers, zowel uit de humane- als de natuurwetenschappen, onderzoeken in samenwerking met Afrikaanse collega's verschillende aspecten van de Afrikaanse samenlevingen en de natuurlijke milieus. Door tal van initiatieven, tentoonstellingen, workshops, publicaties, websites, wil het Museum het grote publiek informeren en sensibiliseren over het Afrika van vandaag.

In dit kader organiseert het KMMA het derde luik van de tentoonstelling 'AFRICA. Snel vooruit' waarbij de Afrikaanse stad centraal staat. Afrikaanse hedendaagse cineasten introduceren de bezoeker in de dynamiek van de stad. Met haar georganiseerde chaos, haar informele economie en snel toenemende demografie vormt de stad voor deze kunstenaars een verrassend werkdomen, een plaats vol vernieuwende culturele initiatieven. Onuitgegeven en onverwachte filmfragmenten brengen het Afrikaanse stadsgebeuren tot leven.

Van harte welkom in deze bruisende stad!

EN

GUIDO GRYSEELS, DIRECTOR

The Royal Museum for Central Africa is a centre for research and knowledge dissemination. Scientists specialized in various disciplines in the human and natural sciences conduct research in collaboration with African colleagues on various aspects of African society and natural environments. Through its great number of initiatives, exhibitions, workshops and conferences, the Museum wishes to inform the public and raise its awareness of today's Africa.

It's in this context that the RMCA is organizing the third component of the exhibition AFRICA. Fast forward, devoted to the African city. Contemporary African filmmakers introduce the visitor to the dynamics of the city. With its organized chaos, informal economy and exploding population, the city presents artists with a rich environment conducive to new cultural initiatives. Urban life appears in stunning new film excerpts.

Welcome to the vibrant city!

ATOMIUM

L'Afrique prend la parole, l'Afrique reprend la parole, on lui donne la parole, l'Afrique s'exprime...**Afrika neemt het woord, Afrika herneemt het woord, we geven het woord, Afrika drukt zich uit...**

Les Européens, les investisseurs occidentaux, les Américains, les Chinois, les ONG, les économistes, les agronomes, tous ont toujours parlé et parlent encore à leur place : comment se développer, comment s'éduquer, comment se soigner, comment se comporter, comment décoloniser, comment se diriger, comment se compromettre, comment penser et se penser, comment

De Johannesburg à Dakar, d'Addis-Abeba à Kinshasa, de Douala à Ouagadougou, de Conakry à Nairobi, d'Ndjamena à Kigali, ... des femmes et des hommes racontent et écrivent comment ils se projettent et construisent l'Afrique au quotidien.

Ils sont les acteurs d'une Afrique contemporaine : des individualités engagées, fortes et originales, inscrites pleinement dans le 21^{ème} siècle.

AFRICAINES, AFRICAINS

ELLES, ils sont médecin, chercheur, ingénieur, artiste, haut-

fonctionnaire, intellectuel, journaliste. Ces femmes et ces hommes ont fait le choix de rester et de vivre dans leur continent, dans leur pays pour conduire leur projet professionnel. De fortes personnalités, des parcours emblématiques à l'image de centaines d'autres, dans des contextes souvent difficiles.

- MASSAMBA DIOP, médecin-urgentiste, président SOS Médecin Dakar.
- SOULEYMANE MBOUP, microbiologiste, codécouvreur du VIH-2.
- AWA N'DIAYE, présidente-fondatrice d'«Espace Afrique International».
- DIDIER ACOUETEY, président d'«Africsearch» chasseur de têtes.
- JERRY RAWLINGS, ancien Président du Ghana.
- FREDDY TSIMBA, artiste plasticien.

Africa speaks up, Africa speaks up again, Africa is given the floor, Africa speaks...

The Europeans, Western investors, the Americans, the Chinese, the NGO's, the economists, agronomist, all these groups have always spoken and continue to speak on Africa's behalf; how they can develop, educate themselves, care for themselves, how they should behave, how to decolonise, how to manage themselves, how to compromise, how to think and what others should think of them, how. Now, From Johannesburg to Dakar, From Addis-Abeba to Kinshasa, From Douala to Ouagadougou, From Conakry to Nairobi, From Ndjamena to Kigali the women and men have themselves been talking and writing about how they are launching themselves and building Africa on a daily basis.

These are the people of a modern Africa: involved, strong and original individuals, who have fully embraced the 21st century.

AFRICAN WOMEN, AFRICAN MEN

WHEREVER doctors, researchers, engineers, artists, civil servants, intellectuals or journalists... these women and these men have chosen their native continent and their own country as the place they want to stay and live, as the place to build their career. Strong personalities, symbolic journeys that



De Europeanen, de westerse investeerders, de Amerikanen, de Chinezen, de NGO's, de economisten, de landbouwkundigen, die hebben altijd al veel noten op hun zang gehad (en nog steeds). Hoe zich ontwikkelen, hoe zich onderwijzen, hoe zich verzorgen, hoe zich gedragen, hoe zich dekoloniseren, hoe zich besturen, hoe zich verbinden, hoe denken en overdenken, hoe

Van Johannesburg tot Dakar, van Addis-Abeba tot Kinsjasa, van Douala tot Ouagadougou, van Conakry tot Nairobi, van Ndjamena tot Kigali, vertellen mannen en vrouwen hoe ze het Afrika van vandaag zien en willen opbouwen.

Zij zijn betrokken bij het moderne Afrika: sterke, geengageerde en originele personen die temidden van de 21^{ste} eeuw staan.

AFRIKAANSE MANNEN, AFRIKAANSE VROUWEN

ZE (m/v) zijn arts, onderzoeker, ingenieur, kunstenaar, hoge ambtenaar, intellectueel, journalist, deze mannen en vrouwen hebben ervoor gekozen om op hun continent te blijven en te leven, om in hun eigen land hun professionele carrière te ontplooien. Sterke persoonlijkheden, voorbeeldige loopbanen als voorbeeld voor honderden anderen, in een vaak moeilijke context.

- MASSAMBA DIOP, geneesheer-noodarts, president SOS Médecin Dakar.
- SOULEYMANE MBOUP, microbioloog, mede-ontdekker van VIH-2.
- AWA N'DIAYE, stichtend voorzitster van "Espace Afrique International".
- DIDIER ACOUETEY, voorzitter van "Africsearch", headhunter.
- JERRY RAWLINGS, voormalig president van Ghana.
- FREDDY TSIMBA, kunstenaar.



Souleymane Mboup



Freddy Tsimba

« On dit des Africains qu'ils ne sont pas prêts pour la démocratie. Ont-ils été prêts pour la dictature ? »

— WOLE SOYINKA, ÉCRIVAIN NIGÉRIEN

«Les parlements debout !» “De volksvertegenwoordigers!” “Upright parliaments!”

Les «Unes» de dizaines de quotidiens africains témoignent de la mutation du paysage médiatique: une liberté de la presse souvent soumise à rude épreuve, des réalités politiques diverses, le traitement de l'information différent selon l'héritage colonial...

Sept journalistes de la presse parlée et écrite témoignent. Ils écrivent, disent, résistent, dénoncent, ils sont les acteurs incontournables de ces démocraties en chantier.

«Chaque matin, les grosses manchettes des journaux sont étalées au bord des routes. Les gens s'arrêtent devant ces kiosques de fortune. Chacun à sa manière, et pour le temps qu'il veut. On les appelle «les parlements debout !».

De voorpagina's van tientallen Franse kranten vertellen over de verschuiving in het medialandschap: een persvrijheid die vaak zwaar op de proef wordt gesteld, diverse politieke werkelijkheden, de verwerking van informatie die verschilt naargelang de koloniale voorgeschiedenis...

Zeven journalisten uit de gesproken en geschreven pers getuigen. Ze schrijven, zeggen, betwisten, protesteren, ze zijn de omissbare spelers in deze democratieën in opbouw.

“Elke ochtend worden grote pakken kranten uitgespreid aan de rand van de weg. Mensen houden halt voor deze kiosken. Elk op zijn manier, hoelang hij of zij wil. We noemen ze ‘de volksvertegenwoordigers’.”

The front pages of dozens of African daily papers tell about the changing media landscape: a freedom of press that is often harshly put to the test, wide-ranging political realities, treatment of information that differs depending on the region's colonial past...

Seven journalists from the written and spoken press testify. They write, speak, resist, denounce, they are the key players of this democracy under construction.

“Every morning, the headlines from the newspapers are spread out by the side of the road. People stop in front of these newsstands; each in his own way, and for as long as he wants. They are known as the ‘upright parliaments’! ”

TOUS LES TEXTES DANS TOUTES LES LANGUES SONT DISPONIBLES SUR ALLE TEKSTEN IN ALLE TALEN ZIJN BESCHIKBAAR OP ALL THE TEXTS IN ALL THE LANGUAGES ARE AVAILABLE ON WWW.ATOMIUM.BE/AFRICA

LA SUITE · HET VERVOLG VAN · THE CONTINUATION OF P.1



DONAT M'BAYA TSIMANGA

Journaliste - République démocratique du Congo.

25 AOÛT 2009

Vous dirigez l'organisation «Journalistes en danger». Les professionnels des médias occidentaux soutiennent-ils votre engagement?

Je sais que certains médias en Occident relaient le combat des journalistes africains, mais je crois que c'est une minorité car de manière générale, l'Afrique n'occupe pas suffisamment de place dans les médias occidentaux sauf quand il y a une catastrophe.

La presse congolaise est foisonnante, et pourtant presque invisible dans le pays. car elle se limite aux grandes villes (Kinshasa et Lubumbashi) et ses tirages sont dérisoires (entre 100 et 1500 exemplaires). Les journaux survivent dans un contexte économique très difficile auquel s'est ajoutée une situation politique troublée par plus de 5 années de guerre, une longue transition de 3 ans et depuis les élections de 2005, la poursuite de la violence armée à l'Est du pays. Seuls quelques titres paraissent régulièrement, comme les quotidiens *Le Potentiel*, *Le Phare*, *La Référence Plus*, *L'Avenir*, *Le Palmarès*, *Le Forum des As* ou *Uhuru*: manque d'électricité, de matériel informatique, salaires des journalistes très faibles ou inexistant, marché restreint, etc.

La République démocratique du Congo connaît aujourd'hui un des paysages médiatiques les plus denses de tout le continent avec pas moins de 381 radios et 85 stations de télévision privées. C'est à la défense des droits des journalistes que Donat M'Baya a décidé de consacrer sa vie depuis plus de 10 ans.



Un certain nombre de journalistes occidentaux, de la fenêtre de leurs palaces des capitales africaines ou des résidences féeriques de nos chefs d'États, essaient de décrire l'Afrique d'une manière tellement angélique que les Africains eux-mêmes ne reconnaissent pas. C'est un problème qui nous dérange beaucoup nous journalistes, nous Africains. (...) Ces journalistes occidentaux-là, on les appelle «journalistes spécialistes de l'Afrique». Pour nous, ils apparaissent plutôt comme des chargés de la communication et du marketing de nos chefs d'Etats

plutôt que comme des journalistes dont le seul objectif de conscience est le public. Et ça, ce n'est pas leur rôle!

L'Afrique résiste. J'ai toujours dit, en prenant l'exemple du Congo, que nous ne vivons pas, nous résistons».



Au début des années 1990, le Burkina Faso, soumis à un régime militaire, connaît une évolution vers la liberté d'expression. Les quotidiens privés *L'Observateur* Paalga et *Le Pays* sont autorisés à paraître, bientôt suivis par le journal satirique *Le Journal du Jeudi*. Mais un journal va se montrer plus audacieux que tous les autres, s'engageant dans la critique du pouvoir en place et de ses dysfonctionnements: *L'Indépendant*, fondé et animé par le journaliste Norbert Zongo, qui initie la pratique du journalisme d'investigation.



En 1998, Norbert Zongo est assassiné. Certains de ses anciens collaborateurs ont choisi de poursuivre sur la voie du journalisme d'investigation. Le journal *L'Événement* tente, depuis 2000, de perpétuer cet important travail: c'est là qu'a choisi de travailler la jeune Ramata Sore.

La presse est devenue beaucoup plus forte, beaucoup plus engagée, beaucoup plus entreprenante.

Et ça, c'est un grand pas».



Terwijl in verschillende landen van het continent de eerste “vrije en democratische” verkiezingen aan het begin van de jaren 1990 leidden tot een afwisseling in de macht gaven de presidentsverkiezingen van 1993 in Burundi aanleiding tot een wrede burgeroorlog. Een gedeelte van de jonge geschreven pers die opnieuw de kop opstak, verviel in oproep tot rassenhaat en zette de gemeenschappen tegen elkaar op. In deze context werden verschillende privéradio's opgericht met de steun van buitenlandse geldschieters. Deze radio's worden gekenmerkt door de zeer officiële toon van de RTNB (staatsradio en -televisie): ze geven het woord aan het volk en proberen de haat en het wantrouwen te overwinnen die de geschiedenis en de oorlog bij de gemeenschappen van het land teweegbrachten.

ALICE HAKIZIMANA

Hoofdredactrice bij Radio Bonesha FM in Burundi

3 SEPTEMBER 2009

De radio kan een instrument zijn dat aanzet tot haat maar ook een hulpmiddel om tot verzoening te komen?

Ja, we hebben dat ervaren in Burundi. Er was geen haatradio in Burundi maar er waren wel dergelijke kranten.

Tijdens deze periode probeerden we om iedereen te verzoenen en de mensen ertoe aan te zetten om samen rond de tafel te gaan zitten.

We deden uitzendingen waarin de politieke actoren en de politieke leiders hun problemen konden bespreken. Dat was eigenlijk de hoofddoelstelling bij het oprichten van radio Bonesha FM.



In een land waar sinds 1959 geen priévrakrant meer waren geweest, leidt de bevrijding van het woord tot een wildgroei van titels die met elkaar wedijveren in uitbundig gebruik maken van karikaturen. President Tandja is in 2009 beroemd geworden door zijn pogingen om de Grondwet te wijzigen en zo aan de macht te kunnen blijven. Hij had al verschillende kerken van wereldwijde organisaties voor de vrijheid tegen zich gekregen omdat hij journalisten in de gevangenis aan hun lot overliet. Hierdoor zat in 2008 journalist Moussa

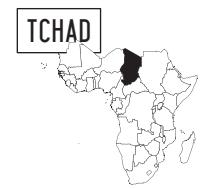
Kaka, correspondent van Radio France Internationale en directeur van het plattelijke radionetwerk Saraounia 13 maanden in de gevangenis. Hij werd beschuldigd van “samenzwering tegen de staat”, gewoon omdat hij zijn taak om te informeren goed probeerde uit te voeren.

MOUSSA KAKA

Journalist bij de radio Saraounia – Niger. Correspondent voor RFI (Radio France Internationale). Hij werd gearresteerd en meer dan een jaar gehouden in een cel van de gevangenis van Niamey.

10 AUGUSTUS 2009

“Er komt geen ‘modernisering’ van Afrika zolang journalisten naar de gevangenis vliegen omwille van wat ze zeggen of schrijven”.



When the rebel Idriss Déby came into power in 1990, overthrowing the dictator Hissène Habré, he proclaimed the following: “Newspapers will be free from now on and journalists will no longer be pursued”. Soon after this, the private written press appeared followed by free radio stations in 1997. In this immense isolated Saharan country, with a very low population density, the Chad media find it difficult to survive. Several Chadian journalists who have been critical of the authorities, and especially of the way in which the recent oil allowance affair was managed, have received threats, violence and imprisonment. Sy Koumbo Singa Gali, director of the weekly *L'Observateur*, is one of those who spent many long weeks in prison. Yet it has not quelled her determination...



SY KOUMBO SINGA GALI

A journalist in Chad for 17 years and director of her own independent weekly magazine *L'Observateur*.

12 AUGUSTUS 2009

“I have been in prison twice. In fact, I was the first Chadian journalist to be placed behind bars. In 1997, I was put in preventive detention for two weeks following a complaint by the Head of State and Chairman of the Assembly at the time. Then in 2005 I was sentenced to one year without parole for ‘inciting

racial hatred' (...). Fortunately I was only there for three months. I was lucky because Chadian and international mobilisation played a big part in my release.

But of course I did not escape from this experience unscathed. my relationship with life has changed... Oh the vanity...! But not my way of thinking, saying or writing things. I am not afraid.

It is my family who is afraid and wants to keep me alive. They begged me to leave. Now my daughter is safe in France, where she is studying. I have given myself 3 years' 'rest' here in Kinshasa, but I am in regular contact with Chad. I will go back. That is my plan'.

TANZANIA



The Tanzanian press is characterised by a linguistic duality that is very common in English-speaking Africa. Alongside the English press, which addresses the Anglophone elite, there is a very dynamic press written in the national language, Swahili. Although it was only liberalised in 1992, the Tanzanian press has already achieved a good structural organisation and level of professionalism. It immediately positioned itself on the side of the "liberal" press, à la English. In other words, it immediately took an enterprising stance and positioned itself in the world of business. This is an essential difference with the press from the French-speaking countries where the press is not based on a business project but based on opinion.

NICODEMUS IKONKO

Journalist at the Hirondelle Agency who covered the Rwandan genocide case at the Arusha International Tribunal in Tanzania.

8 SEPTEMBER 2009

"The press and journalists really do enjoy freedom of expression in Tanzania."

My fear is that, since technology is evolving so fast,

if we do not teach our students about it they will be inescapably limited in their opportunities."

Des démocraties en chantier? Democratieën in opbouw? Democracies in the making?

FR

LES INDÉPENDANCES

Le processus de décolonisation est entamé au lendemain de la seconde guerre mondiale. C'est le Ghana qui est le premier, en 1957, à être libéré de la tutelle britannique. Les colonies Françaises et le Congo Belge deviennent des États souverains en 1960, suivies par le Rwanda et le Burundi en 1962. Ce n'est qu'en 1975 que les colonies portugaises seront à leur tour libérées du joug colonial.

Mais les colons sont-ils véritablement partis ?

Les anciennes puissances coloniales et leurs milieux d'affaires ont gardé des liens privilégiés tant politiques qu'économiques avec leurs anciens territoires. La France, comme le Royaume-Uni ou la Belgique, n'hésitent pas à encourager la prise de pouvoir par les militaires, l'instauration du parti unique et le musellement des libertés sous prétexte de renforcer «l'union nationale» ou de contribuer au «développement». Durant la guerre froide, l'Afrique devient le lieu d'affrontement privilégié des États Unis et de l'URSS (aujourd'hui la Russie) qui se battent, par forces armées africaines interposées, au Mozambique, en Ethiopie, en Angola... Cette ingérence des anciennes métropoles et des deux grandes puissances est dénoncée par de nombreux intellectuels africains en exil et européens. Car, dans les nouveaux États, le silence règne...

LA VAGUE DE DÉMOCRATISATION

Dès 1990, le vent de la démocratie souffle sur le continent africain. Les régimes autoritaires à parti unique acceptent de lâcher du lest, accordent les libertés politiques et la liberté d'expression. Les élections «libres et démocratiques», qui, dans de nombreux pays, n'avaient jamais été organi-



© Joan Bardeletti

sées amènent au pouvoir de nouveaux dirigeants élus par le peuple, au Bénin, au Ghana, au Mali, au Sénégal, au Kenya, en Afrique du Sud (où le système de l'apartheid a été liquidé), au Botswana... Quelques «dinosaures» se maintiennent encore au pouvoir: Mobutu au Zaïre, Eyadema au Togo, Bongo au Gabon, Compaoré au Burkina Faso tentent de ruser quitte à concéder un peu d'espace à l'opposition politique. Tous les pays adoptent, avec plus ou moins de conviction, le modèle de la démocratie parlementaire et se dotent de nouvelles institutions. C'est le grand moment du «réveil» citoyen...

DÉMOCRATIE À PLUSIEURS VITESSES...

Près de vingt ans après le début des processus d'ouverture démocratique, la carte politique de l'Afrique est contrastée. Dans certains pays comme en Afrique du Sud, la démocratie se consolide. Dans d'autres, la conflictualité est sortie de l'arène politique pour déboucher sur des guerres civiles meurtrières. En République démocratique du Congo, en République Centrafricaine, au Burundi ou au Rwanda, les citoyens ont payé un lourd tribu lors de ces conflits armés. Dans les pays plus stables, les pré-requis de la démocratie (transparence dans la gestion des affaires publiques, recherche d'efficacité des institutions) ne sont pas encore partout atteints. Mais les libertés

(autant politiques que d'expression) existent et permettent un véritable débat... Une conviction s'est ancrée sur le continent depuis 20 ans: le citoyen a le droit d'exprimer sa pensée haut et fort dans l'espace public.

NL

DE ONAFHANKELIJKHEDEN

Het dekolonialisatieproces werd ingezet onmiddellijk na de tweede wereldoorlog. Ghana was in 1957 de eerste om zich te bevrijden van de Britse voogdij. De Franse kolonies en Belgisch Congo werden soevereine staten in 1960, gevolgd door Rwanda en Burundi in 1962. Pas in 1975 werden de Portugese kolonies op hun beurt bevrijd van het koloniale juk.

ten nieuwe leiders aan de macht die verkozen werden door het volk. Dat gebeurde onder meer in Benin, Ghana, Mali, Sene-gal, Kenia, Zuid-Afrika (waar de apartheid werd afgevoerd), Botswana, ... Enkele "dinosaussen" bleven aan de macht: Mobutu in Zaïre, Eyadema in Togo, Bongo in Gabon en Compaoré in Burkina Faso gingen listig te werk, desnoeds door wat ruimte te bieden aan de openbare oppositie. Alle landen voerden, zij het met grotere of kleinere overtuiging, het model van de parlementaire democratie in en richtten nieuwe instellingen op.

Dat was het grote moment van het burgerlijke "ontwaken"...

DEMOCRATIE OP VERSCHILLENDE SNELHEDEN...

Bijna twintig jaar na het begin van het democratiseringsproces ziet de politieke kaart van Afrika er nog steeds contrastrijk uit. In bepaalde landen, zoals Zuid-Afrika krijgt de democratie vaste voet aan de grond. In andere landen heeft de conflictcultuur de politieke arena verlaten om uiteindelijk uit te monden in dodelijke burgeroorlogen. In de Democratische Republiek Congo, in de Centraal-Afrikaanse Republiek, Burundi of Rwanda hebben de burgers een zware tol moeten betalen tijdens deze gewapende conflicten. In de meer stabiele landen wordt nog niet altijd voldaan aan de voorwaarden voor de democratie (transparantie in het beheer van openbare zaken, streven naar efficiëntie bij de instellingen). Maar de vrijheden (zowel op politiek vlak als wat meningsuiting betreft) bestaan en maken een echt debat mogelijk...

Al 20 jaar heert een specifieke overtuiging op het continent: de burger heeft het recht om zijn mening luidop te verkondigen in het openbaar.

EN

INDEPENDENCE

The process of decolonisation started the morning after the Second World

War. Ghana was the first to be released, in 1957. From British rule. The French colonies and the Belgian Congo followed by becoming sovereign states in 1960, and then Rwanda and Burundi in 1962. It was not until 1975 that the Portuguese colonies were in turn freed from the colonial yoke.

But did the colonists ever really leave? The old colonial powers and their businesses have retained privileged relationships, both political and economic, with their former territories. The French, just like the British and the Belgians, have had no hesitation in encouraging the military to seize power, establish a single party state and muzzle liberties under the pretext of reinforcing "national unity" or of contributing to "development". During the Cold War, Africa became the preferred location for confrontations between the United States and the USSR (now Russia), who fought, using African armed forces, in Mozambique, Ethiopia, Angola... This interference from former cities and the two world powers was criticised by several European intellectuals, as well as by Africans in exile; since, in the new States, silence reigns...

THE WAVE OF DEMOCRATISATION

Since 1990, the winds of democracy have been blowing over the African continent. The single party authoritarian regimes have agreed to jettison ballast and grant political liberties and the freedom of expression. "Free and democratic" elections which, in many countries, had never before been held, brought new leaders to power, elected by the people, in Benin, Ghana, Mali, Senegal, Kenya, South Africa (where the system of Apartheid had been dissolved) and Botswana. However, a few "dinosaurs" remain in power. Mobutu in Zaïre, Eyadema in Togo, Bongo in Gabon and Compaoré in Burkina Faso have tried to get away with the ruse of conceding a little space to the political opposition. All countries are however adopting, with more or less conviction, the model of parliamentary democracy and are creating new institutions. The time has come for the "rise" of the citizen...

DEMOCRACY AT DIFFERENT SPEEDS...

Nearly twenty years since the democratisation process began, and the political map of Africa is far from uniform. In some countries such as South Africa, democracy has been consolidated. In others, the spirit of conflict has left the political arena to rise up elsewhere in the form of bloody civil wars. In the Democratic Republic of the Congo, the Central African Republic, Burundi and Rwanda, the people paid a heavy toll during these armed conflicts. In other, more stable, countries, the prerequisites for democracy (transparent management of public affairs, institutional efficacy) have not yet been fully achieved. However, freedoms (both political and of expression) do exist and allow for real debate...

One particular conviction has already been rooted in the continent for 20 years: citizens have the right to express their opinions loud and clear in public.



Assise sur un tas d'or, de diamants, de cuivre, de coltan, de cobalt, de pétrole, de manganèse, de cacao, de... l'Afrique est immensément pauvre, riche ! Un insupportable incroyable paradoxe. Pourquoi ? Comment ? Décryptage. Tentatives de décryptage. « Il n'y plus de juste cause, juste des conflits d'intérêt. Et une société civile prise au piège »* L'Afrique, souvent considérée « à l'écart du monde »**, victime de la mondialisation, est pourtant devenue l'un des rouages de l'économie globale. Gigantesque réservoir de matières premières dans lequel les multinationales ne cessent de puiser, le continent est miné par les guerres. Leurs causes relèvent plus de mécanismes universels comme la compétition pour le pouvoir et le contrôle des richesses.

Au sol, s'étale la carte du continent : pays, capitales, ressources, zones de conflits et flux migratoires. Sur la Face de la grande bibliothèque, les ressources minières, pétrolières, agricoles sont stockées (prêtes à partir?), rangées, classées. L'Afrique, un tableau de Mendeleïev à elle toute seule, une grotte d'Ali Baba dont les matières premières entrent dans la fabrication de nos objets quotidiens. Au dos, les stratégies de luttes, de résistances, les nouvelles organisations mises en place par les sociétés africaines.

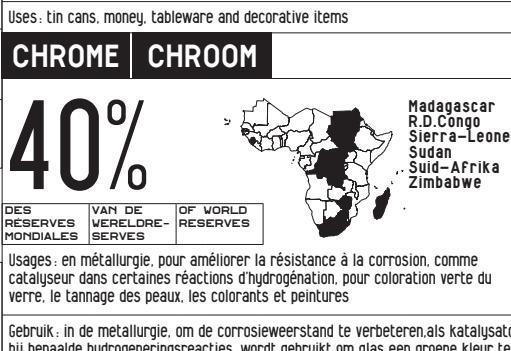
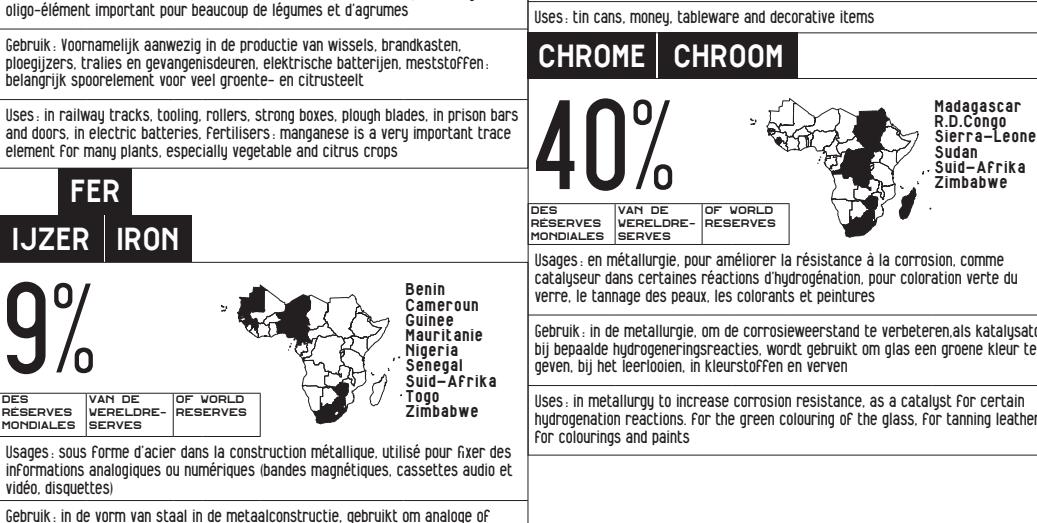
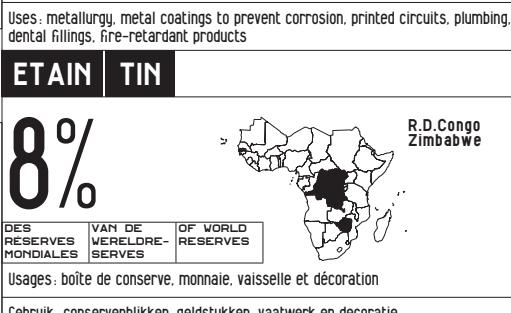
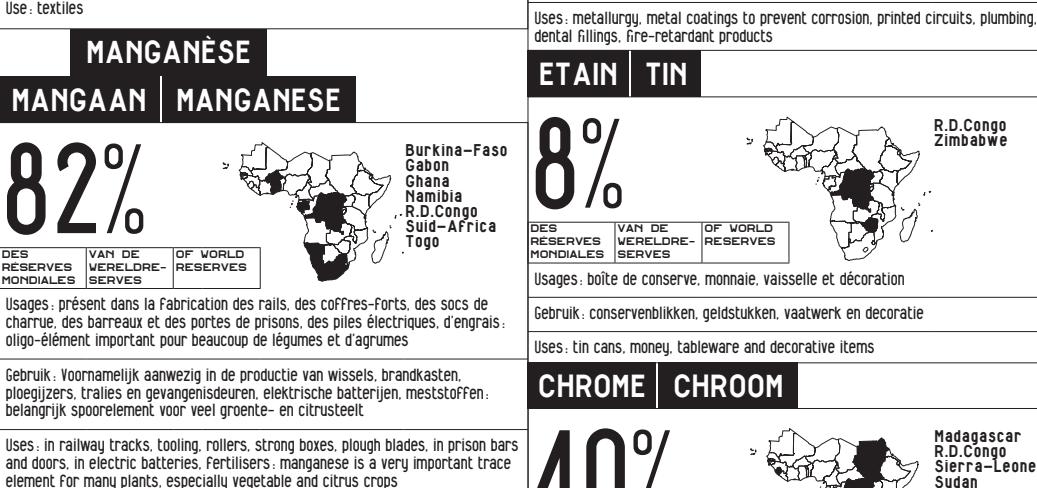
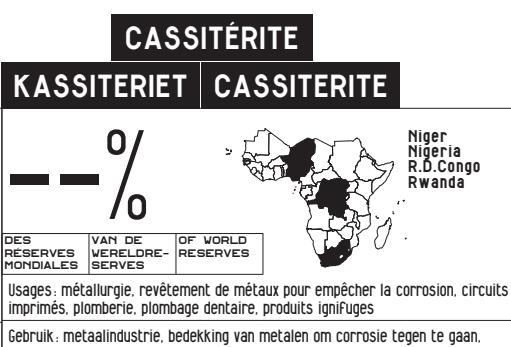
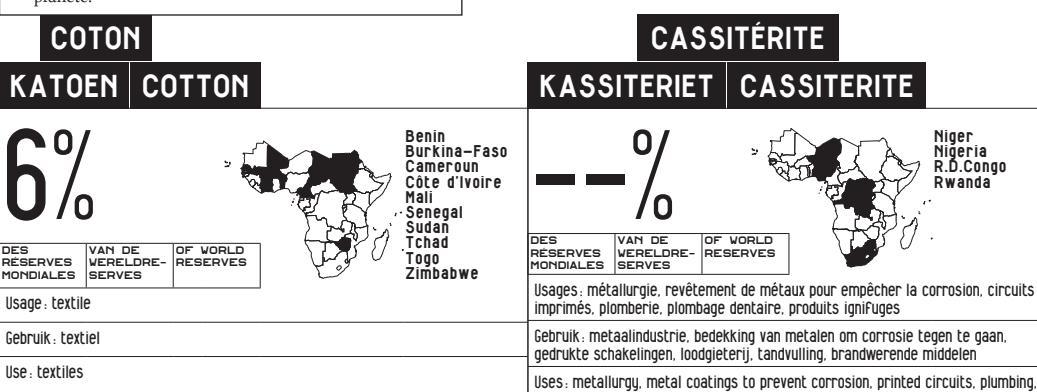
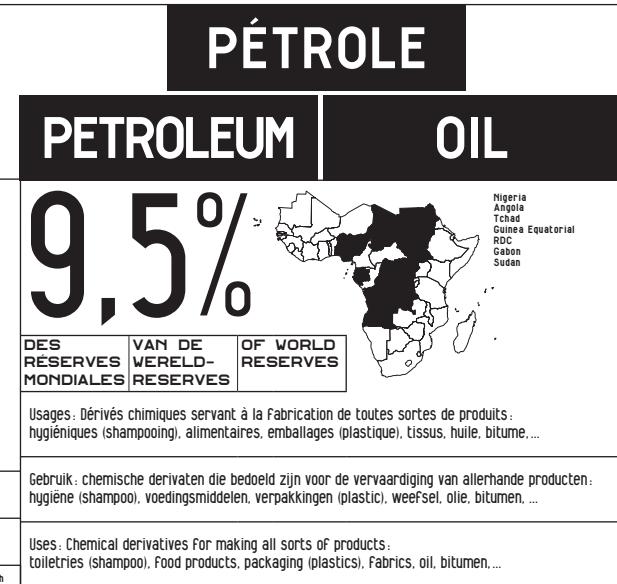
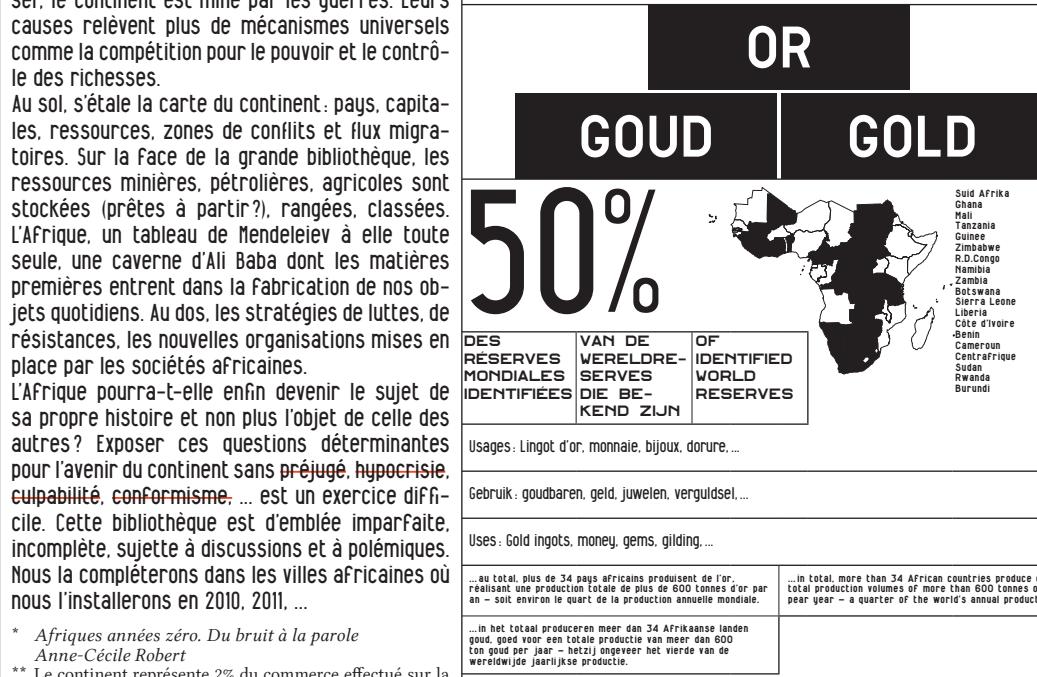
L'Afrique pourra-t-elle enfin devenir le sujet de sa propre histoire et non plus l'objet de celle des autres ? Exposer ces questions déterminantes pour l'avenir du continent sans préjugé, hypocrisie, culpabilité, conformisme... est un exercice difficile. Cette bibliothèque est d'emblée imparfaite, incomplète, sujette à discussions et à polémiques. Nous la compléterons dans les villes africaines où nous l'installerons en 2010, 2011...

* Afriques années zéro. Du bruit à la parole

Anne-Cécile Robert

** Le continent représente 2% du commerce effectué sur la planète.

L'Afrique, un continent bankable ?



« On sait tout sur la manière dont les Africains meurent et rien sur la manière dont ils vivent »

— HENNING MANKELL,
ÉCRIVAIN SUÉDOIS
VIVANT AU MOZAMBIQUE

“We know all about how Africans die, but hardly anything about how they live” — HENNING MANKELL, A SWEDISH WRITER LIVING IN MOZAMBIQUE

TITAN

20%	
DES RESERVES MONDIALES	VAN DE VERELODRE-SERVES
OF WORLD RESERVES	
Présent dans le domaine de l'Train d'atterrisseage du Boeing propulsion pour ses satellites, prothèses médicales, joaillerie	
Aanwezig op het domein van de landingsgestel van de Boeing 777 landing gear, satelliet, medische protheses, juwelen	
Used in the aeronautics: aerospace Boeing 777 landing gear, sheeting (US aircraft carriers)	

ZINC

5%	
DES RESERVES MONDIALES	VAN DE VERELODRE-SERVES
OF WORLD RESERVES	
Usage : agriculture utilisé comme engrais en tant que source de phosphore	
Gebruik : landbouw (gebruikt als meststof en bron van fosfor)	
Use : agriculture (used as a phosphorous fertiliser)	

PHOSPHATE | FOSFAAT

5%	
DES RESERVES MONDIALES	VAN DE VERELODRE-SERVES
OF WORLD RESERVES	
Usage : agriculture utilisé comme engrais en tant que source de phosphore	
Gebruik : landbouw (gebruikt als meststof en bron van fosfor)	
Use : agriculture (used as a phosphorous fertiliser)	

CAFÉ

KOFFIE COFFEE	
11%	
DES RESERVES MONDIALES	VAN DE VERELODRE-SERVES
OF WORLD RESERVES	
Usages : consommation, confiserie et pâtisserie, crème et liqueur de café, sodas et boissons énergisantes, médicaments	
Gebruik : consumptie, confiserie en pâtisserie, koffie en -likeur, soda's en energiedrankjes, medicijnen	
Uses : consumption, confectionary and patisserie, coffee cream and liqueur, energy drinks, medicines	

CUIVRE

KOPER COPPER	
5%	
DES RESERVES MONDIALES	VAN DE VERELODRE-SERVES
OF WORLD RESERVES	
Usage : cablage, conducteurs	
Gebruik : bekabeling, geleiders	
Uses : cabling, conductors	

BAUXITE | BAUXIET

15%	
DES RESERVES MONDIALES	VAN DE VERELODRE-SERVES
OF WORLD RESERVES	
Usage : principal minerai d'aluminium	
Gebruik : voornaamste mineraal in aluminium	
Use : the most important aluminium ore	

Afrika, een bankable continent?

DIAMANTS

COLTAN

DIAMANTEN

DIAMOND

50%



DES RÉSERVES MONDIALES | VAN DE VERELDRESERVES | OF WORLD RESERVES

Usage: Bijoux, outils de coupe et d'usinage, fraises de dentistes, scalpels en diamant permettant de créer des incisions ultraprecises (en ophtalmologie par exemple)...

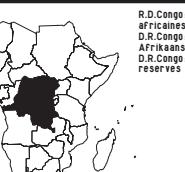
Gebruik: Bijoux, outils de coupe et d'usinage, fraises de dentistes, scalpels en diamant, permettent de créer des incisions ultraprecises (en ophtalmologie par exemple)...

Uses: Gems, cutting and machining tools, dentist drills, diamond scalpels for ultra precise incisions (e.g. in ophthalmology)...

COLTAN

COLTAN

70%



DES RÉSERVES MONDIALES IDENTIFIÉES EN AFRIQUE | VAN DE VERELDRESERVES IDENTIFIÉES IN AFRIKA | OF WORLD RESERVES IDENTIFIED IN AFRICA

Usage: Téléphones portables, ordinateurs portables, consoles de jeux, des pièces d'avion, de fusées, outils de précision...

Gebruik: Draagbare GSM's, draagbare computers, spelconsoles, onderdelen van vliegtuig, raketten, precisiegereedschap...

Uses: Mobile phones, laptops, games consoles, airplane parts, rockets, precision tools...

Zittend op een berg goud, diamanten, koper, coltan, kobalt, aardolie, mangaan, cacao, ... Afrika is enorm arm! Een vreselijke ongelofelijke paradox. En waarom? Hoe? Ontcijfering. Pogingen tot ontcijfering. "Er bestaan geen eerlijke zaken meer, enkel nog belangensconflicten. En een burgermaatschappij die in de val gelokt is."

Afrika wordt vaak beschouwd als "de uithoek van de wereld"**, het slachtoffer van de globalisering. Het is nochtans één van de draaischijven van de wereldwijde economie geworden.

Een enorm reservoir aan grondstoffen waarin de multinationals maar blijven uitputten. Het continent wordt ondermijnd door oorlogen die veroorzaakt worden door universele mechanismen zoals de wedloop naar de macht en de controle van de rijkdommen.

Op de grond ligt de kaart van het continent: landen, hoofdsteden, rijkdommen, conflictzones en migratiestromen. De voorkant van het rek toont een enorme bibliotheek – industriële rekken met daarop alle rijkdommen van Afrika: goud, diamant, platina, coltan, mangaan, bauxiet, koper, zink, ijzer, uranium, gas, aardolie, fosfaat, kobalt, ... opgeslagen, gerangschikt, geklasseerd in houten kisten (een duidelijke verwijzing naar de verpakking, het transport, de verplaatsing en het voorlopige). Afrika, een tabel van Mendeljev op zich, een groot van Ali Baba waarvan de grondstoffen gebruikt worden voor de vervaardiging van onze dagdagelijkse voorwerpen.

Aan de andere kant van het rek, de vechtstrategieën, het verzet, de nieuwe verenigingen die de Afrikaanse bedrijven opstarten.

Afrika, kan het nu eindelijk het onderwerp worden van haar eigen geschiedenis, en niet meer het onderwerp van de geschiedenis van anderen? Deze kwesties, die doorslaggevend zijn voor de toekomst van het continent, voorstellen en dat doen zonder vooroordeel, hypocrisie, schuldgevoel, conformisme... is een moeilijke taak.

Deze bibliotheek is onvolledig en niet perfect. Ze zal het onderwerp zijn van besprekingen en zal aangevuld worden in de Afrikaanse steden waar we neerstrijken in 2010, 2011, ...

* "Afriques années zéro. Du bruit à la parole", Anne-Cécile Robert

** Het continent vertegenwoordigt 2% van de wereldhandel

TITANE

PLATINE

ANIUM | TITANIUM

PLATINA | PLATINUM

COBALT

COBALT



DES RÉSERVES MONDIALES | VAN DE VERELDRESERVES | OF WORLD RESERVES

naam van de luchtvaartkunde, lucht- en ruimtevaarttechniek, chemisch en industrieel gebruik, satellieten, blindage (vliegtuigen), tanks, raketten,...

Gebruik: tanks, raketten, satellieten, wapening Amerikaanse vliegdekschepen, kernonderzeedeboten, juwelen.

Uses: aerospace, chemical and medical industries, aircraft, chemical and medical industries, aircraft, nuclear submarines, medical prostheses, jewellery.



DES RÉSERVES MONDIALES | VAN DE VERELDRESERVES | OF WORLD RESERVES

Présent dans la fabrication de bijoux, pots catalytiques des véhicules, alliage high-tech, le nez des missiles, les injecteurs des moteurs à réaction, en médecine dentaire, stimulateurs cardiaques, des valves cardiaques artificielles ou d'autres implants, traitement de certains types de cancer (leucémie, le cancer du testicule ou de la vessie), la photographie.

Gebruik: juwelen, catalytic converters for vehicles, hi-tech alloys, missile noses, jet engine injectors, in dental surgery, pacemakers, artificial heart valves and other implants, to treat certain types of cancer (leukemia, testicular and bladder cancer), in photography.



DES RÉSERVES MONDIALES | VAN DE VERELDRESERVES | OF WORLD RESERVES

Usage: aciers et réacteurs d'avion, prothèses dentaires...

Gebruik: staal en vliegtuigreactoren, tandprothese...

Uses: steels and aircraft reactors, dental implants...

"We weten alles over hoe de Afrikanen sterven en niets over hoe ze leven"

— HENNING MANKELL,
ZWEEDSE SCHRIJVER DIE IN MOZAMBIQUE WOONT

NIOBIUM

3%



DES RÉSERVES MONDIALES | VAN DE VERELDRESERVES | OF WORLD RESERVES

Usages: Fabrication des fusées et des satellites (Apollo II réalisé à 60% en acier au niobium), dans la joaillerie, les implants, broches et plaques de réduction des fractures

Gebruik: ondoordringbaar metaal voor raketten en satellieten (Apollo II bestond voor 60% uit niobiumstaal), juwelen, supergeleidende magneten, implantaten, spullen, breukplaatjes

Uses: making of rockets and satellites (Apollo II was 60% niobium steel), in jewellery, superconducting magnets, implants, Fracture pins and plates

CACAO | COCOA

70%



DES RÉSERVES MONDIALES | VAN DE VERELDRESERVES | OF WORLD RESERVES

Usages: chocolat, confiseries, ganache

Gebruik: chocolade, confiserie, ganache

Uses: chocolate, confectionary, ganache

CANNE À SUCRE

RIETSUIKER | SUGAR CANE

8%



DES RÉSERVES MONDIALES | VAN DE VERELDRESERVES | OF WORLD RESERVES

Usages: sucre, cassonade, rhum, alimentation énergétique, papier, lierre pour les animaux, nourriture pour le bétail, base de compost, production de chaleur et d'électricité

Gebruik: suiker, bruine suiker, rum, energievoeding, papier, strooisel voor dieren, veever, compostbasis, warmte- en elektriciteitsproductie

Uses: white sugar, brown sugar, energy Food, paper, animal Feed, livestock nutrition, compost, heat and electricity production

NICKEL | NIKKEL

40%



DES RÉSERVES MONDIALES | VAN DE VERELDRESERVES | OF WORLD RESERVES

Usages: en cryogénie (cuve des navires méthaniers), en physique des lasers (éléments de structure), dans les écrans de téléviseurs cathodiques, pour les cordes de guitare électrique

Gebruik: in de cryogeniek (kuipen van gastankschepen), in de laserfysica (structuur elementen) of kathodische televisieschermen, voor de elektrische gitarenaren

Uses: in cryogenics (containers on methane tankers), in laser physics (structural elements) and cathode-ray TV screens, for electric guitar strings

CHARBON

STEENKOOL | COAL

32%



DES RÉSERVES MONDIALES | VAN DE VERELDRESERVES | OF WORLD RESERVES

Usages: combustible, art (fusain), photographie (tirage au charbon)

Gebruik: brandstof, kunst (houtskool), Fotografie (koolstofafdrukken)

Uses: fuel, art (charcoal), photography (carbon printing)

GAZ | GAS

18%



DES RÉSERVES MONDIALES | VAN DE VERELDRESERVES | OF WORLD RESERVES

Usage: énergie

Gebruik: energie

Uses: energy

gola
nin
rkina-Faso
li
jer
negal
erra-Leone
id-Afrika
go
nbabwe
osphore)

tswana
nkina-Faso
uthrea
ambique
mbia
D Congo
id-Afrika
mbia
nbabwe



© Joan Bardeletti

Partout, ça bouge ! Partout, ça s'organise !

À l'échelle du continent, des grèves, des manifestations, des initiatives citoyennes, ... témoignent d'une mobilisation et d'une prise de conscience. Principal moteur du mécontentement: le pouvoir d'achat et la flambée des prix!

EXTRAITS CHOISIS

► **CAMEROUN**, février 2008: grève des transporteurs contre l'augmentation des prix des carburants.

- **RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE**, hiver 2007-2008: grève des fonctionnaires afin de réclamer des arriérés de salaires.
- **BÉNIN**, 2007: grève générale.
- **BURKINA FASO**, février 2008: grève générale.
- **SÉNÉGAL**, mars 2008: manifestation des producteurs d'oignons réclamant le gel des importations des oignons européens.
- **SÉNÉGAL**, hiver 2007-2008: émeutes de la faim.
- **MOZAMBIQUE**, hiver 2007-2008: émeutes de la faim.
- **GUINÉE**, début 2007: une grève générale pour une meilleure redistribution des richesses (1er producteur mondial de bauxite).
- **DANS LES CAPITALES AFRICAINES**, hiver 2007 et 2008: mobilisation de foules entières contre les EPA (accords de partenariats économiques) avec l'Union européenne et la chanson du DJ Awadi « On ne signe pas ! »
- **KENYA**, avril 2009: « NO REFORMS NO SEX ». Après une année de troubles, les femmes kenyanes ont lancé une grève du sexe pour que les hommes politiques débloquent la situation du pays. La femme du président et celle du premier ministre se sont jointes au mouvement. Prêtes à payer les prostituées pour qu'elles ne court-circuiteront pas leur grève, les femmes sont résolues à aller jusqu'au bout !

Over het hele continent getuigen stakingen, manifestaties, burgerinitiatieven... van een mobilisatie en een bewustwording. Voornaamste drijfveer van de ontevredenheid: de koopkracht en de plotselinge stijging van de prijzen!

GEKOZEN UITTREKSELS

- **KAMEROEN**, februari 2008: staking van de transporteurs tegen de stijging van de brandstofprijzen.
- **CENTRAAL-AFRIKAANSE REPUBLIEK**, winter 2007-2008: staking van de ambtenaren om de loonachterstallen op te eisen.
- **BENIN**, 2007: algemene staking.
- **AFRIKAANSE HOOFDSTEDEN**, winter 2007 en 2008: mobilisatie van hele menigtes
- **BURKINA FASO**, februari 2008: algemene staking.
- **SENEGAL**, maart 2008: manifestatie van de uienkwekers die eisen dat de invoer van Europese uien wordt stopgezet.
- **SENEGAL**, winter 2007-2008: opstand wegens honger.
- **MOZAMBIQUE**, winter 2007-2008: opstand wegens honger.
- **GUINEE**, begin 2007: algemene staking voor een betere verdeling van de rijkdommen (1ste producent wereldwijd van bauxiet).
- **IN DE AFRIKAANSE HOOFDSTEDEN**, winter 2007 en 2008: mobilisatie van hele menigtes

tegen de economische samenwerkingsakkoorden met de Europese Unie, gesteund door het lied van DJ Awadi « On ne signe pas ! » (We tekenen niet). ► **KENIA**, april 2009: « NO REFORMS NO SEX ». Na een jaar vol onrust startten de Keniaanse vrouwen met een seksstaking zodat de politici de situatie van het land zouden oplossen. De vrouw van de president en die van de eerste minister deden ook mee. De vrouwen waren bereid de prostituees te betalen zodat deze hun staking niet konden saboteren. Ze waren vastberaden om door te zetten !

Het beweegt overal! Alles wordt georganiseerd!

- **BURKINA FASO**, februari 2008: algemene staking.
- **SENEGAL**, maart 2008: manifestatie van de uienkwekers die eisen dat de invoer van Europese uien wordt stopgezet.
- **SENEGAL**, winter 2007-2008: opstand wegens honger.
- **MOZAMBIQUE**, winter 2007-2008: opstand wegens honger.
- **GUINEE**, begin 2007: algemene staking voor een betere verdeling van de rijkdommen (1ste producent wereldwijd van bauxiet).
- **IN DE AFRIKAANSE HOOFDSTEDEN**, winter 2007 en 2008: mobilisatie van hele menigtes
- **BURKINA FASO**, februari 2008: algemene staking.
- **SENEGAL**, maart 2008: protest by onion growers demanding a freeze on the import of European onions.
- **CAMEROON**, February 2008: Transporter strike against the rise in fuel prices.

SELECTED EXTRACTS

- **MOZAMBIQUE**, winter 2007-2008: Hunger strikes.
- **GUINEA**, early 2007: A general strike for better distribution of wealth (leading world producer of bauxite).
- **AFRICAN CAPITALS**, winter 2007 and 2008: Whole crowds protest against the EPA (economic partnership agreements) signed with the European Union, singing the song by DJ Awadi « On ne signe pas ! » (We will not sign!).
- **KENYA**, April 2009: « NO REFORMS NO SEX ». After a year of troubles, Kenyan women launched a sex strike to force male politicians to unblock the situation in the country. The President's wife and that of the Prime Minister joined the movement. They were ready to pay prostitutes to stop them short-circuiting their strike; the women had resolved to see it through to the end!
- **CENTRAL AFRICAN REPUBLIC**, winter 2007-2008: Civil servants strike in order to claim unpaid salaries
- **BENIN** 2007: General strike.
- **BURKINA FASO**, February 2008: General strike.
- **SENEGAL**, March 2008: Protest by onion growers demanding a freeze on the import of European onions.
- **SENEGAL**, winter 2007-2008: Hunger strikes.

Fifty years on from independence and Africa is at a crucial turning point in its history, with democracy in the making, urbanisation projects progressing at full speed, new emerging technologies, tourism potential, artistic, musical, literary and cinematographic creations, sporting exploits... Africa is part of going global. The proof: it is undergoing spectacular mutations and the whole continent is effervescent with change.

Facing up to the difficulties, to the inequalities and to the realities, there as here and elsewhere, the people are fighting for their rights and for their dignity, associations are being created, the democratic experience is surviving, and the people are on the move.

In short, Africa is getting its act together!

The place that is being created meets up to both all possible hopes and to all possible fears!

“We don't want to redesign the world; we just need to find our place in it”

— CHEIKH T DIOP

LES ÉTATS UNIS D'AFRIQUE EN 2017 !

L'Union Africaine (UA) est créée le 9 septembre 1999, « afin de permettre à l'Afrique de jouer le rôle qui lui revient dans l'économie mondiale ».

Les principaux objectifs de l'UA sont notamment :

- éliminer les derniers vestiges du colonialisme et de l'apartheid;
- renforcer l'unité et la solidarité des États africains;

- coordonner et intensifier la coopération en faveur du développement;
- défendre la souveraineté et l'intégrité territoriale des États membres;

En 2009, l'Union Africaine annonce les États-Unis d'Afrique en 2017.

Un Etat fédéral pour que les Africains puissent se déplacer partout dans le continent: libre circulation des personnes, des biens et des capitaux, et le renforcement du commerce intra-africain.

En finir avec les aides internationales ? Gedaan met de internationale hulp? Putting an end to international aid?

FR**DAMBISA MOYO***

est une jeune économiste zambienne. Après un passage à la Banque mondiale, elle vient de publier un livre pamphlet intitulé : «L'aide est morte, pourquoi l'aide ne donne pas les résultats escomptés, et pourquoi l'Afrique devrait explorer d'autres voies».

Cet ouvrage propose des solutions alternatives à la dépendance systématique des pays pauvres à l'aide publique. Le livre est classé parmi les meilleures ventes par le New-York Times depuis sa parution.

* Docteur en sciences économiques de l'Université d'Oxford, master de l'Université de Harvard, MBA en finances et un baccalauréat en chimie de l'Université de Washington. Actuellement directrice de la recherche économique pour l'Afrique subsaharienne chez Goldman Sachs à Londres.

NL**DAMBISA MOYO***

is een jonge Zambiaanse econoom. Na een periode bij de Wereldbank publiceerde zij een pamfletboek met als titel: «L'aide est morte, pourquoi l'aide ne donne pas les résultats escomptés, et pourquoi l'Afrique devrait explorer d'autres voies».

Dit werk bevat alternatieve oplossingen voor de systematische afhankelijkheid van de arme landen van overheidssubsidie. Het boek staat sinds het verschijnen geklasseerd bij de New York Times als een bestseller.

* Doctor in de economische wetenschappen aan de Universiteit van Oxford, master van de Universiteit van Harvard, MBA financiën en bachelor chemie aan de Universiteit van Washington. Momenteel directrice van het economisch onderzoek voor Sub-Sahara Afrika bij Goldman Sachs in Londen.

EN**DAMBISA MOYO***

is a young Zambian economist. After working at the World Bank, she has just published a pamphlet book entitled «Dead Aid: why aid is not working and how there is another way for Africa».

This book offers alternative solutions to the automatic dependence of poor countries on public aid. It has been on the New York Times bestsellers list since it was published.

* Doctor of Economic Science from Oxford University, Master degree from Harvard University, MBA in Finance and a Baccalaureate in Chemistry from the University of Washington. Currently working as the Director of Economic Research for Sub-Saharan Africa at Goldman Sachs in London.



«Les Classes Moyennes en Afrique» est un projet initié et mené par le photographe Joan Bardeletti.

En associant photographie d'auteur et travail de recherche, de 2008 à fin 2010, et sur 6 pays africains, ce projet vise à comprendre et décrire qui sont les classes moyennes en Afrique ? Ce phénomène – encore sous-jacent – est pourtant au cœur

des enjeux du développement du continent... ainsi qu'à l'échelle mondiale car il représenterait, dans 20 ans, près d'un milliard de personnes**. Soit 1 habitant sur 6 dans le monde !

* soutenu par avec différents partenaires : l'Agence Française de Développement (AFD), le MAEE, Fujifilm et l'agence photographique Picturetank.
** « Perspective pour l'économie mondiale », Banque mondiale 2007.

**DE VERENIGDE STATEN
VAN AFRIKA IN 2017!**

De Afrikaanse Unie (AU) werd op 9 september 1999 opgericht "om Afrika de rol te laten vervullen in de wereldconomie die haar toekomt".

De voornaamste doelstellingen van de AU zijn:

- de laatste overblijfselen van het kolonialisme en de apartheid verdrijven;
- zorgen voor meer eenheid en solidariteit onder de Afrikaanse staten;
- de samenwerking coördineren en versterken in het voordeel van de ontwikkeling;
- de soevereiniteit en de territo-

**THE UNITED STATES
OF AFRICA IN 2017!**

The African Union (AU) was created on 9 September 1999 "in order to let Africa play an appropriate role in the world economy."

The main aims of the AU are:

- to promote international cooperation within the framework of the United Nations (...) and effectively defend the interests of Africa.
- to rid the continent of the remaining vestiges of colonialism and apartheid;
- to promote unity and solidarity among African States;
- to coordinate and intensify cooperation for development;
- to safeguard the sovereignty and territorial integrity of Member States;

Lettre de 4 présidents africains à Hillary Clinton - extraits choisis

**L'AFRIQUE A BESOIN
DE PARTENAIRE,
PAS DE PROTECTEURS**

« Trois semaines à peine après la fin du voyage triomphal du président Barack Obama en Afrique, le véritable défi de la mise en œuvre d'un changement stratégique réside dans la prochaine visite de la Secrétaire d'État américaine, Hillary Clinton, sur le continent. Lorsque le président américain est monté à bord d'Air Force One, un fait à été passé sous silence: l'Afrique cherche non pas des protecteurs, mais des collaborateurs prêts à travailler avec elle plutôt que pour elle. Si l'administration Obama souhaite vraiment changer les choses, elle doit agir comme un partenaire, d'égal à égal, en s'attelant à plusieurs tâches prioritaires peu courtes, mais ayant une incidence considérable. Tout d'abord, les pays développés partenaires doi-

vent lutter contre la corruption à l'étranger. Les efforts déployés par les gouvernements africains pour renforcer la démocratie et la gouvernance perdent de leur efficacité si l'argent volé au continent trouve refuge dans des comptes secrets en Occident. Il est effrayant de constater que les grands pays de l'OCDE n'ont encore poursuivi en justice aucune personne accusée de fraude et de pratiques entachées de corruption à l'étranger. S'ils sont mal appliqués, les engagements internationaux n'empêcheront pas la collusion et les trucages d'offres dans les gros contrats d'infrastructure africaines. »

Les auteurs: Ellen Johnson-Sirleaf, présidente du Libéria ; Paul Kagame, président du Rwanda ; Seretse Khama Ian Khama, président du Botswana ; Abdoulaye Wade, président du Sénégal.

« La corruption existe et il faut la combattre, mais ce n'est pas la particularité de ce continent. Sa particularité, c'est un échange économique entre le Nord et le Sud qui est inéquitable. L'Afrique a besoin de justice et de partage économique, pas de générosité »

— ABDERRAHMANE SISSAKO, cinéaste mauritanien. Libération, samedi 11 et dimanche 12 juillet 2009.

Brief van de 4 Afrikaanse presidenten aan Hillary Clinton – fragmenten

**AFRIKA HEEFT NOOD
AAN PARTNERS,
GEEN BESCHERMERS**

“Nauwelijks drie weken na de triomftocht van president Barack Obama door Afrika ligt de echte uitdaging van een invoering van een strategische verandering in het komende bezoek van de Amerikaanse minister Hillary Clinton aan het continent. Toen de Amerikaanse president aan boord stapt van Air Force One stond één feit stilzwijgend vast: Afrika zoekt geen beschermers maar medewerkers die bereid zijn om met haar te werken, eerder dan voor haar. Indien Obama echt de zaken wil veranderen, moet zijn overheid werken als een partner, onder gelijken, door zich te wijden aan meerdere prioritaire taken die weinig kosten maar een aanzienlijke impact hebben. Eerst en vooral moeten de ontwikkelde partnerlanden strijd-

tegen de corruptie in het buitenland. De inspanningen die geleverd worden door de Afrikaanse overheden om de democratie en het bestuur te bestendigen, verliezen hun doeltreffendheid indien geld dat van het continent gestolen werd, wordt overgeslagen naar geheime rekeningen in het Westen. Het is angstwekkend vast te stellen dat de grote landen van de OESO nog niemand vervolgd hebben wegens fraude en corruptie in het buitenland. De internationale verbintenissen worden niet goed toegepast en verhinderen het samenspannen en de doorgestoken kaart niet in de grote Afrikaanse infrastructuurcontracten.”

De auteurs: Ellen Johnson-Sirleaf, president van Liberia, Paul Kagame, president van Rwanda, Seretse Khama Ian Khama, president van Botswana, Abdoulaye Wade, president van Senegal.

“Er is corruptie en we moeten die bestrijden, maar dat is niet alleen op dit continent. Wat wel specifiek is, is de onrechtvaardige economische uitwisseling tussen noord en zuid. Afrika heeft nood aan justitie en economische verdeeldheid.”

— ABDERRAHMANE SISSAKO, cinéaste uit Mauritius. Libération, zaterdag 11 en zondag 12 juli 2009.

Letter from Four African presidents to Hillary Clinton - chosen extracts

**AFRICA SEEKS
PARTNERSHIP NOT
PATRONAGE**

“Just three weeks after President Barack Obama's triumphant return from Africa, the real challenge to achieving strategic change lies in Secretary of State Hillary Clinton's own upcoming visit. Left unsaid as the president boarded Air Force One is the fact that Africa seeks not patrons but collaborators who will work “with” rather than “for” the continent. If the Obama administration wishes to truly make a difference, it must do so as an equal partner, addressing several low-cost, high-impact priorities. To start, developed partner countries must curb corruption abroad. Efforts by African governments to strengthen democracy and governance are weakened if money stolen from the continent can find safe havens in secret accounts in the West. Chillingly, major OECD countries have yet to prosecute a single defendant for fraudulent and corrupt practices overseas. Poorly enforced international

covenants won't deter collusion and bid-rigging in large African infrastructure contracts.”

Written by Ellen Johnson-Sirleaf, President of Liberia; Paul Kagame, President of Rwanda; Seretse Khama Ian Khama, President of Botswana; and Abdoulaye Wade, President of Senegal.

“Corruption exists and needs to be combated, but this is not the problem with this continent. The problem is the unfair trade between the North and the South. Africa needs justice and economic fairness, not generosity.”

— ABDERRAHMANE SISSAKO, Mauritanian Film Director. Libération. Saturday 11 and Sunday 12 July 2009.

GHANA : Démocratie en marche ! Democratice in working! Democracy underway!



© Joan Bardeletti

FR
Le Ghana, premier pays décolonisé du continent en 1957 avec à sa tête, Kwame Nkrumah*, vient de réussir une transition démocratique exemplaire. Le Ghana fait aujourd’hui figure de modèle sur le continent. Après deux coups d’État militaires, le capitaine Jerry Rawlings (interview Plateau 1) rend le pouvoir aux civils en 1981. Démocratie constitutionnelle, multipartisme, alternance politique réussie, économie redressée avec l’aide des institutions internationales... c’est là que Barack Obama, Président des États-Unis a choisi de réserver sa première visite officielle en Afrique subsaharienne.

seulement à Rome ou à Moscou ou à Washington, mais aussi à Accra.»

— BARAK OBAMA, 29.08.09

* Kwame Nkrumah (1909-1972). Théoricien du Pan-africanisme – mouvement politique et culturel qui vise à unir les Africains et les descendants d’Africains hors d’Afrique –, auteur d’un livre de référence « L’Afrique doit s’unir », il revendique l’indépendance immédiate de l’Afrique et prône déjà la formation des Etats-Unis d’Afrique.

NL
Ghana werd als eerste land van het continent in 1957 gedekoloniseerd met aan het hoofd Kwame Nkrumah. Het heeft een voorbeeldige democratische overgang achter de rug. Ghana geldt vandaag als voorbeeld op het continent. Na twee militaire staatsgrepen draagt kapitein Jerry Rawlings (interview Plateau 1) de macht over aan de burgers in 1981. Constitutieve democratie, meerpartijensel, geslaagde politieke afwisseling, herstelde economie dankzij de hulp van internationale instellingen... daar bracht Barack Obama, President van de Verenigde Staten, zijn eerste officiële bezoek aan Sub-Sahara Afrika.

EN
Ghana has the freest media in all of Africa, basic education that is free and compulsory for all, with a primary schooling rate of 70% and four large universities. Traditional chiefs and spokespersons for the local communities have also taken responsibility for modernising their own institutions in line with the government. Kofi Annan, first Black African to hold the post of UN Secretary General and winner of the Nobel Peace Prize is another of Ghana’s emblematic figures.

collectivités, ont ont verantwoordelijkheid op zich genomen om hun eigen instellingen te moderniseren in overleg met hun regering. Kofi Annan, de eerste Afrikaanse zwarte die de post van secretaris-generaal van de VN bekleedde en de Nobelprijs voor de vrede won, is ook één van de emblematische figuren van Ghana.

NL
Ghana was als eerste land van het continent in 1957 gedekoloniseerd met aan het hoofd Kwame Nkrumah. Het heeft een voorbeeldige democratische overgang achter de rug. Ghana geldt vandaag als voorbeeld op het continent. Na twee militaire staatsgrepen draagt kapitein Jerry Rawlings (interview Plateau 1) de macht over aan de burgers in 1981. Constitutieve democratie, meerpartijensel, geslaagde politieke afwisseling, herstelde economie dankzij de hulp van internationale instellingen... daar bracht Barack Obama, President van de Verenigde Staten, zijn eerste officiële bezoek aan Sub-Sahara Afrika.

— BARAK OBAMA, 29.08.09

* Kwame Nkrumah (1909-1972). A theoretician of Pan-Africanism – a political and cultural movement that aims to unite Africans and the descendants of Africans outside of Africa – and author of a landmark book “Africa must unite”. He demands immediate independence for Africa and is already advocating the creation of the United States of Africa.

successful political changeover, and a reformed economy with aid from international institutions... it was there that Barack Obama, President of the United States, chose to make his first official visit to Sub-Saharan Africa.

FR
Ghana has the freest media in all of Africa, basic education that is free and compulsory for all, with a primary schooling rate of 70% and four large universities. Traditional chiefs and spokespersons for the local communities have also taken responsibility for modernising their own institutions in line with the government. Kofi Annan, first Black African to hold the post of UN Secretary General and winner of the Nobel Peace Prize is another of Ghana’s emblematic figures.

EN
“Africa is not isolated from world affairs. The 21st century will be shaped by what happens not just in Rome or Moscow or Washington, but by what happens in Accra as well.”

— BARAK OBAMA, 29.08.09

* Kwame Nkrumah (1909-1972). A theoretician of Pan-Africanism – a political and cultural movement that aims to unite Africans and the descendants of Africans outside of Africa – and author of a landmark book “Africa must unite”. He demands immediate independence for Africa and is already advocating the creation of the United States of Africa.

L’Afrique remet un peu d’ordre dans son sous-sol. Les compagnies internationales vont devoir se conformer à cette nouvelle donne. La révision des contrats miniers.

Trop souvent, l’exploitation des ressources (mines et pétrole) tourne au pillage. Depuis la fin des années 80, les États africains ont, sous la pression des institutions internationales, privatisé leurs ressources. Liés par des contrats qui les désavantageaient systématiquement, souvent corrompus et/ou trop faibles pour défendre leurs intérêts, ils ont du mal à renverser la logique.

LES ressources multiplient les risques géopolitiques de coups d’État et servent souvent à financer les conflits, les guérillas, les guerres civiles, comme en Angola, en République démocratique du Congo, en Sierra Leone, au Liberia, ...

Aujourd’hui, avec l’émergence de gouvernements plus démocratiques ainsi que le militantisme

de groupes locaux et d’organisations de la société civile, on assiste à une révision des contrats miniers favorisant une meilleure répartition des richesses.

Onze pays africains producteurs de matières premières ont décidé de remettre à plat les contrats qui les lient aux compagnies exploitantes. Le coup d’envoi de la renégociation des contrats est donné au Liberia.

En 2005, la nouvelle présidente Ellen Johnson-Sirleaf conteste les conditions d’extraction du fer par la société Mittal. Le géant indien fixait lui-même les prix du minerai. Après un an de discussions, le groupe Mittal suit désormais les cours du marché; l’exonération d’impôts dont il bénéficiait a été supprimée.

Afrika brengt ondergrondse zaken op orde. De internationale bedrijven zullen zich aan dit nieuwe gegeven moeten houden. De herziening van de mijncontracten.

Maar al te vaak draait de exploitation van rijkdommen (mijnen en aardolie) uit op plunderingen. Sinds het einde van de jaren 80 hebben de Afrikaanse staten onder druk van de internationale instellingen hun middelen geprivatiseerd. Ze zijn gebonden door contracten die hen systematisch benadeleden, vaak met omkoperij en/of te zwakke bepalingen om hun belangen te verdedigen. Ze ondervinden moeilijkheden bij het omkeren van deze logica.

DE
DE rijkdommen vermenigvuldigen de geopolitische risico’s van staatsgrepen en dienen vaak voor het financieren van conflicten, guerrilla’s, burgeroorlogen, net zoals in Angola, de Democratische Republiek Congo, Sierra Leone, Liberia, .. Met de opkomst van de meer democratische regeringen en de militante houding van de

lokale groepen en organisaties uit de burgermaatschappij zien we dat de mijncontracten eerder een betere verdeling van de rijkdommen bevorderen.

Elf Afrikaanse landen die grondstoffen produceren hebben beslist om de contracten die hen binden met de exploiterende bedrijven volledig te herzien. In Liberia is het startsein gegeven voor het opnieuw onderhandelen over de contracten. In 2005 betwist de nieuwe president Ellen Johnson-Sirleaf de voorwaarden voor het ontginnen van ijzer door de firma Mittal. De Indische reus bepaalde zelf de prijzen van de ertsens. Na een jaar van besprekkingen volgt de groep Mittal voortaan de markt; de vrijstelling van belastingen waarvan de groep genoot, werd opgeheven.

Africa is returning a bit of order to its foundations. International companies are going to have to accept this new deal. Revising the mining contracts.

All too often, the extraction of natural resources (mines and oil) turns into pillage. Since the end of the eighties the African states, under pressure

From international institutions, have privatised their resources. Bound by contracts that automatically put them at a disadvantage, and often too corrupt and/or too weak to defend their own interests, they had trouble overcoming the logic. Natural resources multiply the geopolitical risk of a coup d'état and often serve to fund conflicts, guerrilla wars and civil wars, as in Angola, the Democratic Republic of the Congo, Sierra Leone, Liberia...

NOW, with the emergence of more democratic governments as well as the militancy of local groups and civil society that it enjoyed has been lifted.

“We need to be the centre of our own attention and not on the border of the attention of others.”

— JOSEPH KI-ZERBO,
HISTORIAN AND POLITICIAN

MUSÉE ROYAL D'AFRIQUE CENTRALE KONINKLIJK MUSEUM VOOR MIDDEN-AFRIKA ROYAL MUSEUM FOR CENTRAL AFRICA

L'Afrique des villes, un chaos organisé ? Afrikaanse steden, georganiseerde chaos? African Cities: Organized Chaos?

FR

Les villes africaines se meuvent et se transmuent à une cadence étonnante: inventer, tester, échouer, recommencer est le mode de fonctionnement de l'activité dans la ville.

SIDE LAGOS à Addis-Abeba, de Dakar à Kinshasa, de Cape Town à Douala, chaque ville suit son propre développement, elles ont en commun d'être des pivots de la mondialisation et des lieux de transformation rapide. Véritables laboratoires, ces villes et leurs habitants expriment des formes d'activités inédites, produisent des nouveaux courants culturels, inventent des liens sociaux particuliers voire de nouvelles méthodes politiques.

Le manque de données statistiques sur la ville africaine rend l'exercice hasardeux.

Il ne s'agira donc pas de prétendre à l'exhaustivité, ni d'éducorer les difficultés, ni de magnifier les bricolages de l'Afrique urbaine mais porter un regard sur ce continent en train de se transformer.

Chaos organisé? Art de faire avec le désordre? Construire dans l'urgence? Survivre en anticipant de nouvelles formes de vie?

LES GRANDS CHIFFRES

- **40%** des Africains vivent en ville
- **45%** des Africains ont **MOINS DE 15 ANS!**
- **33 VILLES** de plus de **1 MILLION D'HABITANTS** en 2010 (contre 4 en 1970)

DES VILLES GRANDIES TROP VITE!

Depuis le milieu du XX^e siècle, l'Afrique noire dédie tous les records: sa population a triplé et celle des villes s'est multipliée par neuf. C'est une première dans l'histoire de l'humanité.

Grandies trop vite, et souvent déconnectées de l'économie réelle, elles sont caractérisées par de grandes inégalités. La pauvreté et la richesse extrême se côtoient. Les centres urbains se multiplient: centre historique, quartier d'affaires, banlieues, villes périphériques, bidonvilles et les quartiers sont organisés souvent sur une base ethnique.

Confrontées à d'immenses problèmes d'aménagement de l'espace, d'équipement, d'emploi, l'image des villes est souvent négative. Perçues comme lieu de perdition, de violence, de conflits exacerbés entre communautés et de corruption, les mégapoles comme Lagos, Johannesburg, Kinshasa, ... paraissent concentrer tous les maux urbains.

La tendance est à l'urbanisation accrue. Cependant, on vit en ville comme on vit au village, dans son quartier, dans sa communauté. Mais ceci n'est pas spécifique à l'Afrique.



© Camille Millerand

NL

De Afrikaanse steden veranderen in een verbazingwekkend tempo: uitvinden, uitstellen, mislukken en opnieuw beginnen. Zo gaat dat in de stad.

VAN Lagos tot Addis Abeba, van Dakar tot Kinshasa, van Kaapstad tot Douala, elke stad kent een eigen ontwikkeling, maar allen zijn ze pijlers van de globalisering en oorden van snelle veranderingen. De steden zijn echte laboratoria waar de inwoners nooit gezien activiteiten uitwerken, nieuwe culturelestromingen op gang brengen en nieuwe bijzondere sociale banden smeden en zelfs nieuwe politieke methodes hanteren.

Door het gebrek aan statistieken over Afrikaanse steden is deze tentoonstelling een gewaagde oefening: het gaat hier immers niet om een exhaustieve opsomming of het verdoezen van de moeilijkheden, noch om het uitvergroten van het 'geknutsel' in stedelijk Afrika. Hier willen we een blik werpen op een veranderend continent.

Heerst er een georganiseerde chaos? Kennen ze de kunst om met 'wanorde' om te gaan? Wordt er haastig opgebouwd? Overleven ze door op nieuwe levenswijzen in te spelen?

DE CIJFERS

- **40%** van de Afrikanen leeft in de stad
- **45%** van de Afrikanen is jonger dan 15!
- In 2010 zullen er **33 STEDEN** zijn met meer dan **1 MILJOEN INWONERS** (tegenover 4 in 1970)

TE SNEL GEGROEIDE STEDEN

Sinds de tweede helft van de 20^e eeuw breekt zwart-Afrika alle records: de bevolking is verdrievoudigd en in de steden is zelfs negen keer groter geworden. Dat is een primeur in de geschiedenis van de mensheid.

Rwanda-Butare 2003
© JM Vantomhout**EN**

African cities are transforming and mutating at an astonishing rate: inventing, testing, failing, starting over – this is how city life works.

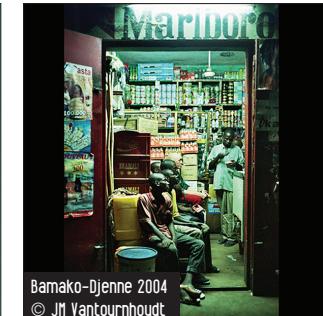
Lagos to Addis Ababa, Dakar to Kinshasa, Cape Town to Douala – every African city develops on its own terms, but all of them are centres of globalization and places of rapid transformation. Virtual laboratories, these cities and their inhabitants are formulating new enterprises, generating new cultural trends, and inventing social links and even political methods.

The lack of statistical data on the African city makes the exercise difficult. It will be neither exhaustive nor watered down, nor will it glorify Africa's patchwork 'urban planning'. Rather, it will simply focus on what is a continent-in-transformation.

Organized chaos? Do they know the art of dealing with 'disorder'? Hasty construction? Surviving by anticipating new ways of living?

IMPORTANT FIGURES

- **40%** of Africans live in cities
- **45%** of Africans are **UNDER 15 YEARS OLD!**
- **33 CITIES** will have a **POPULATION** of more than **ONE MILLION** in 2010 (compared to four in 1970)

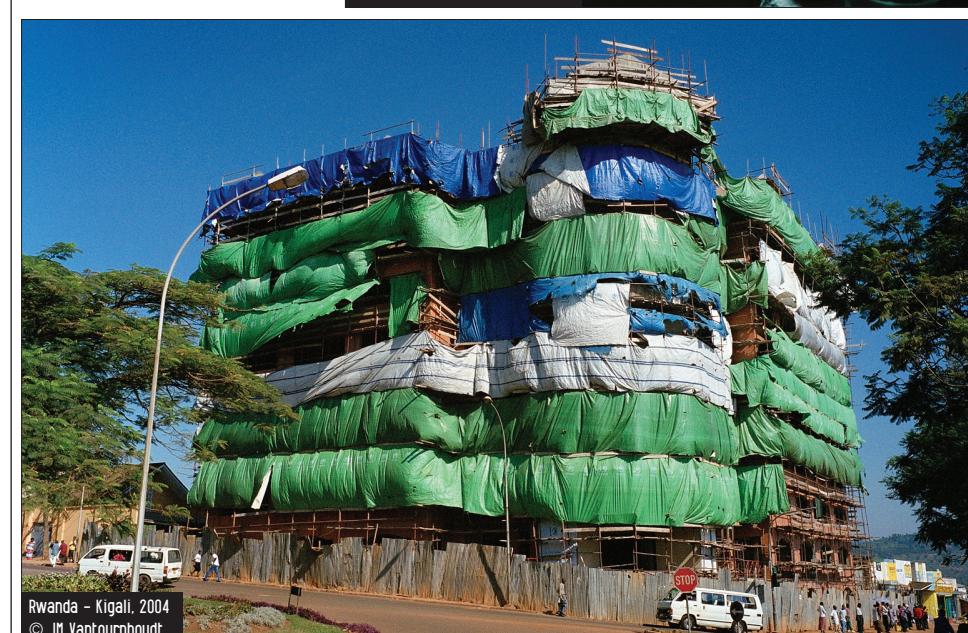
Bamako-Djenne 2004
© JM Vantomhout

CITIES THAT GREW TOO QUICKLY

Since the mid-20th century, black Africa has broken all the records: its population has tripled and that of its cities has multiplied by nine. This never happened in human history. Having grown too quickly and often disconnected from the genuine economy, they are rife with inequality. Extreme poverty and extreme wealth live side by side. Urban centres are multiplying: historic centres, commercial centres, suburbs, outskirts, slums, and ethnic-based neighbourhoods.

Confronted with immense problems of managing space, facilities and use, cities often suffer from a negative image. Perceived as dens of iniquity, violence, corruption, and intercommunity conflict, megalopolises like Lagos, Johannesburg and Kinshasa seem to embody all urban evils.

The general trend is toward increased urbanization. However, people live in the city like they live in the village: in their neighbourhood, in their community. This is not unique to Africa.

Rwanda-Butare-restaurant 2003
© JM VantomhoutRwanda - Kigali, 2004
© JM Vantomhout

2/10-13/12 2009

AFRICA

Fast forward Avance rapide Snel vooruit

1 expo
2 lieux
plaatsen


atomium
 Square de l'Atomium
 Atomiumsquare
 1020 Bruxelles · Brussel
 +32 2 475 47 75
www.atomium.be


 KONINKLIJK MUSEUM
 VOOR MIDDEN-AFRIKA
 MUSÉE ROYAL
 DE L'AFRIQUE CENTRALE
 Leuvensesteenweg 13
 3080 Tervuren
 +32 2 769 52 11
www.africamuseum.be

**COLOPHON**

Maîtrise d'ouvrage · Opdrachtgever:
 Atomium - www.atomium.be/africa

En partenariat avec · In samenwerking met:
 La DGCD – Direction Générale de la Coopération au
 développement · DGOS – Directoraat Generaal voor
 Ontwikkelingssamenwerking - www.dgci.be
 Le MRAC – Musée royal de l'Afrique centrale ·
 het KMMA – Koninklijk Museum voor Midden-Afrika
 - www.africamuseum.be
 Exposition · Tentoonstelling: Vincent Cory
 Coordination · Coördinatie: Christine Bluard
 Africalia (et spécialement · in het bijzonder
 Mirko Popovitch) - www.africalia.be

Conception originale · Origineel concept:
 le collectif placepublique, Monsieur et Madame,
 Speculos

Team placepublique - www.placepublique.info
 Direction, production, muséographie
 (documentation, rédaction des textes, interviews,
 recherches images et vidéos)
 Directie, productie, museologie, (documentatie,
 opmaak van de teksten, interviews, research
 beelden en video's):
 Fabienne Guilleaume et Chloé Colpé
 Administration · Administratie: Myriam Trolé
 Assistantat · Assistente: Sarah Bosman

Team Monsieur et Madame -
www.monsieuretmadame.com
 Scénographie · Scenografie:
 Emmanuel De Meulemeester
 Suivi vidéos et graphisme objets · Opvolging
 video's en grafische vormgeving voorwerpen:
 Sabine Dupont
 Coordination et réalisation · Coördinatie en
 réalisatie: Émilie Lecouturier, Atelier Blink
 Recherches objets, collages, fabrications ·
 Research voorwerpen, collages, Fabricatie:
 Tessa Poncelet, Laurent De Meyer, Vincent Julliard
 Peinture et pochoirs · Verf en sjablonen:
 Marc Van Hallen

Team Speculoos - www.speculoos.com
 Direction artistique et suivi textes ·
 Artistieke directie en opvolging teksten:
 Pierre Hughebaert
 Coordination et production exécutive ·
 Coördinatie en uitvoerende productie: Ny Lé
 Traitement données cartographiques ·
 cartografische gegevensverwerking:
 Pierre Marchand
 Cartographie et typographie ·
 Cartografie en typografie: Ludivine Loiseau
 Schéma ligne du temps · Tijdslijnschema:
 Myriam Dousse, Ronan Diriez
 Rayonnage · Boekenrek:
 Ismaël Bennani, Philippe Koeune
 Journal · Krant: Delphine Burodesk Platteuw
 Administration · Administratie:
 Caroline Schuermans

Fabrication · Productie: FMR
 Alain, Eric, Francis, Edwige, Christophe, Majek -
www.fmr.be
 Conception éclairage · Concept verlichting:
 Simon Siegmann
[- www.myspace.com/simonsiegmann](http://www.myspace.com/simonsiegmann)
 Création sonore · Creatie klankeffecten:
 Gaspard De Nevelemeester et Clément Marion
 Crédits vidéo · Video credits:
 Agoralmières, Espace Francophone
 Crédits artistiques et photographiques ·
 Artistieke en foto credits: Christophe Calais,
 Amadou Kane-si, Camille Hillerand, Baudoin
 Muanda, Tsangirayi Mukwazhi, George Osodi,
 Jean-Marc Vantournhout, Paolo Voods
 Montage vidéos · Video-montage:
 Studio Stempel (Krikú) - www.stempelfilms.com,
 Africalia (Rosine Ibakam)
 Intégration audiovisuelle · Audiovisuele integratie:
 Blue Squares - www.dcd.be
 Traduction · Vertaling: Right-Ink
[- www.right-ink.com](http://www.right-ink.com) + Atomium + MRAC/KMMA

Remerciements · Met dank aan:
 Les équipes de l'Atomium et spécialement ·
 Het team van vzw Atomium, in het bijzonder:
 Henri Simons, Julie Almav Gonzalez,
 Ilse De Braekeleer, John Vandennepele
 En Afrique · Afrika: Abdou Latif Coulibaly,
 Massamba Diop et Madame Diop, Mouhamet
 Diop, Alice Hakazimana, Fabrice Hervieu-Wane,
 Nicodemus ikonko, Moussa Kaka, Souleymane
 Mboup, Sy Koumbou Singa Gali, Ramata Soré,
 Donat M'Baya Tshimanga, Ousseyne Wade
 En Europe · Europa: Colette Braeckman,
 Marie Soleil Frère, Roland Pourtier, Etienne
 Minougou, Anne-Cécile Robert

Merci · Met dank aan: Afrique in visu, agence
 téroisémépoli, Maureen Auriol, Lise Bruyneel,
 Coralle Bellon, Pulitzer Center,
 Philippe Rekacewicz, Julie Simonet, Olivier
 Guibaut, David Thoumazeau et toutes celles
 et ceux que nous avons rencontrés pour
 l'élaboration de ce projet.

Ce projet utilise les polices de caractère en
 licence libre Alphaphabet (basée sur l'ancienne
 police signalétique belge) et la Linux Libertine.
 Deze project gebruikt het copyleft lettertype
 Alphaphabet (gebaseerd op de voormalige Belgische
 lettertype) en Linux Libertine.

Site web du collectif · Website van het collectief:
www.africaliafastforward.org

Editeur: Atomium ASBL - Square de l'Atomium -
 1020 Bruxelles
 Uitgever: VZW Atomium - Atomiumsquare -
 1020 Brussel